

ARCHEOLOGIE EN VAL DE MEUSE

Association " Vie et Tradition "
Génicourt sur Meuse

LA PROSPECTION PEDESTRE



expliquée par
Jean-Marc Baldauf
et
Michel Reeb
(prospecteurs bénévoles)

SAMEDI 21 AVRIL 2007
14H30

SALLE DES FETES
GENICOURT SUR MEUSE

Entrée libre



ARCHÉOLOGIE EN VAL DE MEUSE

Association " Vie et Tradition "
Génicourt sur Meuse

LE PALEOLITHIQUE EN MEUSE



expliqué par

Dominique HENRY

et

Claude STOCKER

(préhistoriens)

BELRUPT-EN-VERDUNOIS

Juin 2007

Meuse, terre de préhistoire



Dominique Henry est intervenu à Belleville.

Les associations Vie et Tradition de Génicourt et Archéologie et Paysages en Meuse ont organisé leur seconde exposition-conférence sur le thème du paléolithique, à la salle des fêtes. Le paléolithique est la période la plus ancienne de la préhistoire, caractérisée par l'apparition puis le développement de l'industrie de la pierre taillée. Quelles sont les traces laissées par



Explications autour des objets découverts et présentés ce soir-là dans des vitrines.

la préhistoire ? Deux intervenants, spécialistes du paléolithique, ont expliqué leurs découvertes sur le terrain tout en instaurant un climat de curiosité qui ne faisait qu'accroître l'envie de connaissance du public. Dominique Henry a d'abord présenté un exposé, agrémenté de diapositives, sur les hautes terrasses de la vallée de la Meuse et plus particulièrement sur

les fouilles entreprises lors de la construction de la zone du Wameau à Belleville. Claude Stocker a expliqué avec passion ses fouilles sur le site des Dames de Meuse à Saint-Mihiel.

De superbes outils en silex ainsi que des bois de rennes et ossements d'animaux étaient exposés dans des vitrines. Une quinzaine de panneaux de l'exposition « Archéologie en Vallée de



Claude Stocker a travaillé près des Dames de Meuse.

Meuse » réalisés par Jean-Marc Baldauf et Michel Reeb ont été déplacés et proposés pour l'occasion présentant bien cette longue période de la préhistoire. Une exposition de qualité, forte de cinquante panneaux, mise à la disposition des établissements scolaires et des collectivités publiques sur simple demande.

Contacts :
Jean-Marc Baldauf au 03.29.87.63.77 ou Michel Reeb au 03.29.87.62.01.

Ils ont fabriqué le feu

Bonne l'anim
tion a
qui éta
la péri
avec l
comm
çon de
vi, sou
rares
deven
mes (t
que l'
le pro
tait c
grand
teind
pour
Sur le
des d
laissé
perso

Bonne fréquentation pour l'animation de Vie et Tradition avec Hervé Beaudoin qui était invité à présenter la période du mésolithique avec la taille de la pierre, comment l'utiliser et la façon de l'emmancher. A suivi, sous vitrines, des pièces rares de silex taillées pour devenir des outils, des armes (pointes de flèche) tel que l'ancêtre du javelot et le propulseur qui permettait de couvrir une plus grande distance pour atteindre l'animal à abattre pour se nourrir.

Sur le terrain, Hervé a fait des démonstrations qui ont laissé béates les cinquante personnes présentes.

La flamme est apparue

Au p
fabri
comr
avec
lex
l'aut
Le m
utilis
trise
porta
rien.
verse
comp
d'ani
dre et
riode
group
tion
mons
Le p

Au programme figurait la fabrication du feu, non pas comme on l'a toujours cru avec deux morceaux de silex frottés l'un contre l'autre, mais avec du bois. Le moment de la première utilisation du feu et sa maîtrise sont des questions importantes pour le préhistorien. Cependant lors des diverses démonstrations que comprenait le programme d'animations pour apprendre et comprendre cette période, c'est à 16 h 50 que le groupe a applaudi l'apparition de la flamme : la démonstration a été positive. Le prochain rendez-vous



Le groupe intéressé par les explications de Hervé Beaudoin.

est fixé au dimanche 13 janvier 2008 à Belleray toujours avec Hervé Beaudoin sur le néolithique avec la démonstration de la taille de pierre.

Plus proche, la soirée dans le cadre des Trimestrielles du 21 septembre à 20 h dans la salle communale, à côté de l'église, avec les recettes de desserts d'autrefois pour lesquelles on peut s'inscrire en contactant Michel Reeb au 03.29.87.62.01 ou e-mail : michel.reeb@club-inter-net.fr



Le silex fascine les jeunes.

Passionnés d'archéologie

Le moins que l'on puisse dire est que l'exposition « *Archéologie en vallée de Meuse* » montée au musée de la bière par Jean-Marc Baldauf et Michel Reeb de l'association « *Vie et tradition* » de Génicourt a du succès. Pour preuve, l'affluence remarquée des scolaires qu'ils soient de la maternelle, du primaire, du collège ou encore du lycée, venus de toute la région, de Stenay bien sûr, mais aussi de Mouzay, Laneuville, Forges, Montfaucon et même Verdun. 400 primaires sans compter les autres élèves et le public ordinaire du musée venus en famille ! Il faut dire que l'exposition a de quoi séduire avec ses superbes panneaux, et puis ses animations, notamment sur les outils.

Un magnifique biface

C'est ainsi que David Gattuso, l'habituel guide sur la bière s'est mué en guide de la préhistoire faisant découvrir à tout un chacun les merveilles meusiennes. Tel ce magnifique biface qui, comme son nom l'indique est taillé sur deux faces, exemplaire trouvé à Lisle-en-Rigault par Jean-Luc Armanini, grand amateur de spéléologie, d'archéologie et possesseur d'une collection de fossiles qui mérite le détour. « *En Meuse, Vassincourt est*



Au musée de la bière.

le plus ancien site actuellement connu ; il correspond à une halte temporaire de chasseurs, datée de moins 300.000 ; il a livré de l'outillage lithique et des ossements d'animaux ». Grattoirs, racloirs, coches, couteaux, perçoirs, burins, David explique les outils avec une grande précision « *le propulseur taillé dans du bois ou de l'os sert à prolonger le bras de l'homme ; ainsi la sagaie, longue de 1,50 m à 2,50 m munie d'une pointe en silex, peut*

être lancée beaucoup plus loin et avec davantage de puissance ». Les questions les plus posées par les primaires bien sûr tournent autour de leur star, le mammoth. Mais les élèves de la cité scolaire s'y intéressent aussi, tels ces élèves de 4^e qui pendant leurs heures d'itinéraire de découverte de la préhistoire et de l'histoire. De l'apparition de la vie en passant par l'évolution de l'espèce humaine et des outils utilisés,

ils ont pu se remémorer le passage de la préhistoire à l'histoire avec l'écriture chez les sumériens, l'âge des métaux puis l'époque gallo-romaine. Toute l'histoire de l'espèce humaine revisitée en une heure et trente-cinq panneaux avant de laisser la place à des élèves de 6^e et de terminale S dans le cadre de leurs cours d'histoire géographie et de Sciences et vie de la terre. Une exposition à voir et revoir.

jan. 2008

La préhistoire à l'école Maginot



Il faut une étincelle pour allumer l'étaupe.

Pendant quelques heures, les élèves de deux classes de CE2 et une classe de CM1/CM2 ont pu se prendre pour Rahan, dont les exploits sont encore déclinés dans des BD ou des DVD. En fait, ils ont beaucoup appris sur une période de notre préhistoire, grâce à Hervé Beaudoin, spécialiste en archéologie, préhistoire et expérimentations. Ce dernier avait été convié pour un atelier pédagogique interactif à l'école Maginot sur une période de la préhistoire. « *Il s'agit d'une matière au programme scolaire* », soulignent les enseignants qui encadraient les élèves, et notamment Michel Reeb, prospecteur amateur et membre de l'association Vie et Traditions à Génicourt. Il avait donc pu présenter aux enfants une partie importante de ses trouvailles. Tout a commencé par une présentation de panneaux

et d'objets, parfois reconstitués à l'identique, comme un village de l'époque. « *On a découvert comment vivait l'homme de Cromagnon* », annonce Yannis (8 ans) qui, comme tous ses camarades, a pu examiner tous les objets confectionnés en os de renne. « *Dans le renne, c'est comme dans le cochon, tout est bon* », précise Hervé Beaudoin. La peau, les os, les tendons, les cornes, etc... rien n'était perdu.

Vive le feu

L'archéologue a ensuite invité les enfants à manipuler le silex, une roche qui servait à beaucoup de choses. « *On pouvait en faire des couteaux, des pièces de hachettes, et s'en servir pour frapper d'autres objets*. » La démonstration a suivi. Dans un premiers temps, les descendants de Cromagnon ont vu et appris comment on éclatait la pierre, pour en



Le feu a jailli, pour le bonheur des enfants.

faire un outil destiné à racle les peaux, mais aussi pour avoir une massette. Cette dernière était utilisée pour frapper une autre roche, la marcassite, minéral contenant du sulfure de fer, afin de faire jaillir des étincelles. Et après avoir découvert différents moyens d'obtenir une flamme, les enfants ont

vécu en direct la naissance d'un feu. Quelques fibres séchées, tirées d'un champignon, l'étaupe, ont servi à créer une braise qui a été déposée dans un nid de copeaux. Et en plein air, pour le plus grand bonheur des enfants, une flamme est apparue, qui restera dans la mémoire des écoliers.

ARCHEOLOGIE EN VAL DE MEUSE

Association " Vie et Tradition "
Génicourt sur Meuse

LE NEOLITHIQUE EN MEUSE



Démonstration de taille de silex
par Hervé BEAUDOIN (préhistorien)

DIMANCHE 13 JANVIER 2008
à 15 H

SALLE DES FETES
de BELLERAY

Entrée libre



Le Néolithique en Meuse

C'est le cadre de la « *Tournée Archéo* » que Jean-Marc Baldauf et Michel Reeb, bénévoles de l'association « *Vie et Tradition de Génicourt* » ont organisé une animation sur le « *Néolithique en Meuse* » à la salle intercommunale. Plus de quatre-vingts visiteurs ont défilé tout au long de l'après-midi et se sont pressés aux pôles très attractifs des démonstra-

tions. En effet, les organisateurs avaient axé les animations sur la période du Néolithique (- 5000 à - 2000) marquée par la sédentarisation et le développement de l'agriculture grâce au défrichage des terres à l'aide des herminettes et des haches polies (plus résistantes que les haches taillées). Ce qui leur a permis de mettre en place divers ateliers comme

l'écorçage de branches avec les éclats de taille, le polissage de haches, le bûcheronnage à la hache polie et le métier à tisser. Et, venus compléter, dix panneaux de l'expo « *Archéologie en Vallée de Meuse* » concernant cette période ainsi que l'exposition d'outils en silex où ossements d'animaux étaient exposés dans des vitrines accessibles aux intéressés.

A noter la participation active de Hervé Beaudoin, historien, qui a assuré la démonstration de taille des silex : du galet aménagé au biface et aux petits outils sur éclats de taille par percussion puis retouches.

Une exposition de qualité, très remarquée par les archéologues meusiens professionnels et amateurs mais notamment par les familles qui n'ont pas hésité à se déplacer en masse et participer aux ateliers. Un lieu d'échanges intéressants qui permet de mettre en valeur les richesses archéologiques locales et de diffuser des informations historiques et scientifiques aux scolaires ainsi qu'au grand public. La prochaine animation « la protohistoire et les Gaulois » se déroulera courant mars à Ambly.

L'exposition « *Archéologie en Vallée de Meuse* » composée de cinquante panneaux est à la disposition des établissements scolaires et des collectivités publiques sur simple demande.

■ Contacts ; Jean-Marc Baldauf au 03.29.87.63.77 ou Michel Reeb au 03.29.87.62.01



Le public a apprécié.

ARCHEOLOGIE EN VAL DE MEUSE

Association " Vie et Tradition "

Génicourt sur Meuse

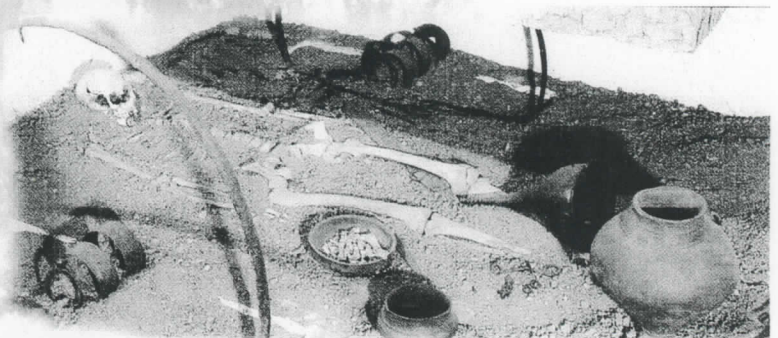
L' EPOQUE GAULOISE EN MEUSE



par J-C Brenon (archéologue à l' INRAP)

SAMEDI 5 AVRIL 2008

à 14 H 30



**SALLE DES FETES
d' AMBLY SUR MEUSE**

Entrée libre

AMBLY-SUR-MEUSE

Les passionnés d'archéologie comblés



Michel Reeb montre au public une urne funéraire.

Une quarantaine de passionnés, se sont retrouvés à la salle des fêtes de la commune avec Jean-Charles Brenon invité par Vie et Traditions pour découvrir les recherches de l'INRAP et ce qu'il trouve. A l'aide d'un rétroprojecteur, le public a pu voir les images des sites trouvés entre Paris et Baudrécourt, le travail de recherches et de diagnostic mis en oeuvre qui ont permis de mettre au jour trois cents sites dont une trentaine a fait l'objet de fouilles approfondies.

Plus particulièrement, il a été question des terres réservées pour la construction de la ligne LGV à l'approche de Lacroix-sur-Meuse et du résultat des fouilles archéologiques qui ont permis de mettre à jour des sépultures et les urnes mises en terre et installées dans un tumulus. Sur les sites travaillés à la pelle mécanique pour faire une tranchée, il a été observé les changements de couleurs, la pré-

sence de mur ou pas et la présence de morceaux de poterie.

Tous les objets trouvés sont actuellement déposés à Metz avant d'être dévolus à un musée meusien.

A la fin de la projection on a pu voir, toucher et manipuler les objets qui ont été restaurés : tout était intéressant, « *le public aussi* », ajouta l'intervenant qui a apprécié les excellents échanges.

L'association peut proposer ces conférences et expositions grâce à la Codecom qui met à disposition le matériel, et par le biais de subventions d'autres organismes. Quant à Jean-Charles Brenon, il a accepté de faire l'intervention bénévolement suite à la rencontre avec MM. Baldauf et Reeb de Vie et Tradition.

Prochainement il sera proposé de voir à Sommedieue le résultat (vestiges époque gallo-romaine) des fouilles qui y ont été effectuées entre Dieue et Sommedieue.

L'ARCHEOLOGIE EN VAL DE MEUSE



" Vie et Tradition " Génicourt/Meuse

50 panneaux, des origines de l'homme jusqu'aux Gallo-romains en Meuse

Ouverture de 14h à 18h :

- le DIMANCHE 19 AVRIL 2009
à 15 h

taille de silex et fabrication du feu

CENTRE SOCIO-CULTUREL de
LACROIX sur MEUSE



Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Inrap

Entrée libre

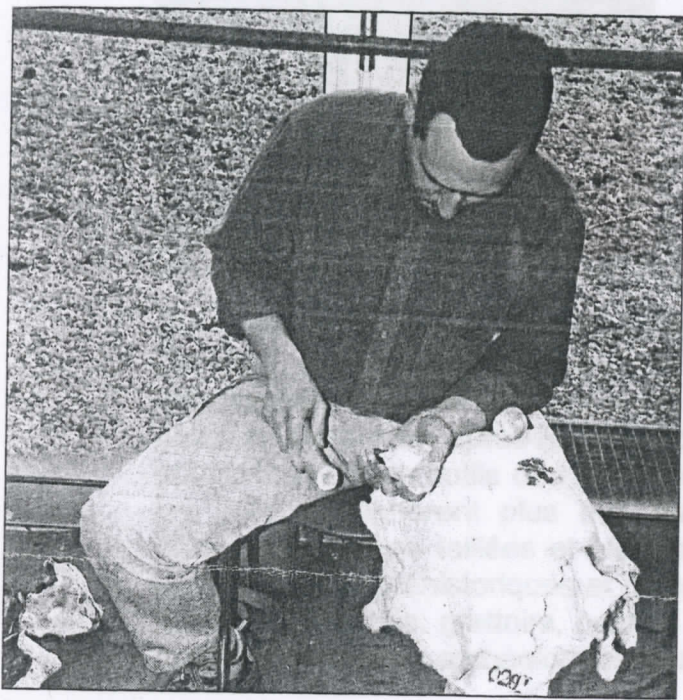


Archéologues en herbe



LACROIX-SUR-MEUSE

Semaine archéologique



Démonstration de taille de silex.

Une semaine sur l'archéologie est organisée du 19 au 25 avril. Elle est proposée par la commune et le syndicat mixte scolaire, la codecom du Sammiellois, en partenariat avec l'INRAP et l'association Vie et tradition de Génicourt-sur-Meuse.

Les animations auront lieu à partir dimanche 19 avril, à la salle des fêtes de 14 h à 18 h. On y découvrira une exposition photographique: «L'archéologie en Vallée de Meuse», réalisée par Jean-Marc Baldauf et Michel Reeb, prospecteurs bénévoles. Pas moins de 50 panneaux (plus de 500 documents) qui emmèneront les visiteurs des origines de l'homme en Afrique jusqu'à la fin de la période gallo-romaine en Meuse.

A partir de 15 h, démonstration de taille de silex et fabrication du feu à la méthode de nos ancêtres par Hervé Beaudoin, préhistorien professionnel.

Durant la semaine, l'expo sera à la disposition des scolaires du canton (une animation est prévue mardi après-midi à l'école élémentaire avec les deux prospecteurs locaux). Samedi 25 avril, dernier jour de l'expo avec, à 14 h 30, une conférence sur les fouilles archéologiques effectuées à Lacroix-sur-Meuse lors de la construction de la LGV (ligne à grande vitesse). Au programme ainsi: la nécropole celte de Lacroix par Jean-Charles Brénon de l'INRAP (c'est lui qui dirigeait le chantier à l'époque). Entrée libre.

LACROIX-SUR-MEUSE

Archéologues en herbe

Ils en ont de la chance, les élèves de l'école de Lacroix ! Michel Reeb et



Deux passionnés à l'école.

Jean-Marc Baldauf, tous deux archéologues amateurs éclairés et membres militants de l'association «Vie et tradition» de Génicourt, sont venus partager avec eux leur passion. Durant un après-midi complet, les six classes primaires se sont succédé pour découvrir les outils des hommes préhistoriques. Grâce à Jean-Marc et Michel, les enfants n'ignorent plus rien du chopper, du biface, du nucléus. Ils savent différencier pierres taillées et pierres polies et peuvent établir les correspondances entre les outils préhistoriques et ceux de leurs parents. Grâce à aux deux passionnés, pointes de flèches, grattoirs, haches et autres racloirs n'ont qu'à bien se tenir: une horde de nouveaux archéologues vient de surgir de terre !

l'école de Lacroix ! Michel Reeb et Jean-Marc amateurs éclairés et membres militants de Génicourt, sont venus partager avec eux leur et, les six classes primaires se sont succédé préhistoriques. Grâce à Jean-Marc et Michel, chopper, du biface, du nucléus. Ils savent polies et peuvent établir les correspondances de leurs parents. Grâce aux deux passionnés, et autres racloirs n'ont qu'à bien se tenir : une t de surgir de terre !

INFORMATIONS PRATIQUES

HÔTEL DU DEPARTEMENT

Place Pierre-François Gossin BP 514

55012 BAR LE DUC CEDEX

tél : 0329457755 www.meuse.fr

DATES ET HORAIRES

du lundi 5 octobre au vendredi 11 décembre 2009

Exposition ouverte de 9h à 18h

Ouverture exceptionnelle les dimanches 11 octobre et 22 novembre de 14h à 18h

ATELIERS PEDAGOGIQUES POUR LES SCOLAIRES

La période de la préhistoire a été privilégiée pour l'élaboration d'une animation pédagogique gratuite qui portera sur l'évolution de l'outil et du mode de vie des hommes préhistoriques.

Pour tout renseignement et réservation s'adresser à Marie-Laure MILOT (enseignante du service éducatif des musées de la Meuse) de préférence par e-mail : m-laure.milot@ac-nancy-metz.fr ou par téléphone : 0329907050 les lundis ou mardis en précisant vos coordonnées et une proposition de RDV téléphonique.

CONFERENCES ET ANIMATIONS GRATUITES

08 oct. 18h : le paléolithique en Meuse par Dominique Henry et Claude Stocker

11 oct. 15h : mésolithique et néolithique par Hervé Beaudouin

démonstration de taille de silex et fabrication du feu

28 oct. 14h : ateliers sur le mode de vie au néolithique par Hervé Beaudouin

22 nov. 15h : compte-rendu des fouilles lors de la construction de la LGV en Meuse par Jean-Charles Brénon

02 déc. 18h : l'époque gallo-romaine en Meuse, état de la question par Franck Mourou



Le Conseil Général de la Meuse
et l'association " Vie et Tradition " présentent

L' ARCHEOLOGIE EN MEUSE

Exposition pédagogique



5 octobre au 11 décembre 2009

du lundi au vendredi
de 9h à 18h
les dimanches 11 octobre et
22 novembre de 14h à 18h

Entrée libre



www.meuse.fr

Hôtel du département · Bar le Duc

VOIR

Une réserve archéologique

*La Meuse recense 2.600 sites qui ont fait l'objet de fouilles.
Une exposition photos présente une partie de ce patrimoine.*

Réactualisée cette année par deux archéologues bénévoles, Jean-Marc Baldauf et Michel Reeb, membres de l'association « Vie et tradition » de Génicourt-sur-Meuse, une exposition pédagogique présente, jusqu'au 11 décembre, au rez-de-chaussée du conseil général, cinquante panneaux pour un formidable voyage vers nos origines. De la préhistoire à la fin de la période gallo-romaine, ce sont des millénaires qui défilent sous nos yeux en découvrant les photos des vestiges découverts lors de chantiers de fouilles dans notre département : galets, silex, pointes de flèches, poteries, monnaies, bijoux...

Les potiers d'Argonne

« Le patrimoine archéologique meusien est une vraie réserve. On recense 2.600 sites », explique Franck Mourot, archéologue départemental. « La plupart ont été découverts lors de grands travaux (creusement d'un canal, tracé



Pour Franck Mourot, cette exposition permet de montrer les plus beaux vestiges découverts sur le sol meusien.

Photo Nicolas BARREAU

d'une route, ligne TGV) ». Le plus ancien connu est un campement de chasseurs à Vassincourt, datant du paléolithique (300.000 ans avant JC).

« On y a retrouvé des ossements et des silex » précise le spécialiste.

Mais parmi les sites les plus remarquables, « les ateliers des potiers d'Argonne » datant de l'époque gallo-romaine apportent une foison de connaissances sur la vie quotidienne. L'essentiel des poteries d'Europe occidentale était fabriqué ici.

Celui des minières de silex à Saint-Mihiel date du néolithique (5.500 à 3.000 avant JC).

Quant aux fouilles de Nassium, près de Ligny-en-Barrois, la plupart des pièces trouvées ont pris

la direction du Louvre ou du cabinet des médailles. Ce n'est cependant pas le cas de la majorité des découvertes, dont les deux tiers font l'objet de collections rassemblées aux musées de Bar-le-Duc et Verdun.

Outre cette exposition, des ateliers pédagogiques sur le mode de vie des hommes préhistoriques sont programmés à destination des scolaires.

Enfin, cinq conférences seront animées par des spécialistes sur différents thèmes pendant toute la durée de l'exposition.

Gérard BONNEAU

Tout savoir

● **Exposition** ouverte au public jusqu'au 11 décembre de 9h à 18h, au conseil général. Ouverture exceptionnelle les dimanches 11 octobre et 22 novembre de 14 à 18h. Entrée gratuite.

● **Ateliers pédagogiques scolaires** : contacter Marie-Laure Milot au 03.29.90.70.50.

● **Conférences animées** : sur place, 11 octobre à 15h, mésolithique et néolithique, taille de silex et fabrication du feu ; 28 octobre à 14h, mode de vie au néolithique ; 22 novembre à 15h, les fouilles sur la LGV ; 2 décembre à 18h, l'époque gallo-romaine.

Invitée du Conseil Général, l'exposition " L' ARCHEOLOGIE EN MEUSE " a été conçue en 2005 et réactualisée en 2009 par Jean-Marc Baldauf et Michel Reeb, tous deux archéologues bénévoles, membres de l'association " Vie et Tradition " de Génicourt sur Meuse. Forte de 50 panneaux, soit plus de 500 documents dont 350 photos, elle propose un voyage dans le passé, des origines de l'homme jusqu'à la fin de la période gallo-romaine. Elle a été réalisée en partenariat avec la Codecom du Val de Meuse et de la Vallée de la Dieue, le Parc Naturel Régional de Lorraine, le Conseil Régional de Lorraine et ensuite validée par le Service Régional de l'Archéologie. Elle a pour objectifs de diffuser au grand public et aux scolaires des informations historiques et scientifiques sur notre département, de mettre en valeur les richesses archéologiques locales et de sortir la prospection meusienne d'un relatif anonymat.

menhir de Milly/Bradon



galet aménagé



biface



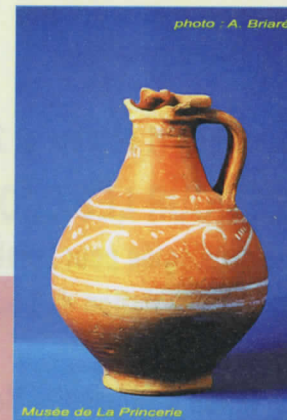
bois de rennes



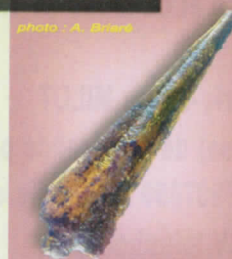
pointes de flèches



vase



poignard



XXIIème légion

-800 000

du PALEOLITHIQUE INFÉRIEUR ...

-9 600

à l'ÉPIPALEOLITHIQUE

MESOLITHIQUE

-5 500

NEOLITHIQUE

-2 200

ÂGE DU BRONZE

-850

ÂGE DU FER

-50

La Tène

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

476

L' ARCHEOLOGIE

L'archéologie est une discipline scientifique dont l'objectif est d'étudier et de reconstituer l'histoire de l'Humanité de la Préhistoire à nos jours. Le terme archéologie vient du grec *archo* qui veut dire ancien et *logos* qui veut dire mot, parole, discours. L'archéologie n'est pas une distraction, c'est une science exigeante qui vise à permettre aux hommes d'aujourd'hui de retrouver leur passé. A partir des témoignages matériels, elle permet d'écrire de nouvelles pages d'histoire qui étaient jusqu'alors inconnues.

L'Etat organise et soutient les fouilles entreprises en France de façon à ce qu'elles soient conduites scientifiquement. L'archéologie est donc pratiquée par des professionnels ou sous leur contrôle. Elle acquiert l'essentiel de sa documentation de travail à travers des travaux de terrain : prospections, sondages, et fouilles.

En cas de découverte d'objets ou de sites archéologiques, en toute circonstance, prévenez le maire de votre commune qui transmettra les informations via la préfecture, à la Direction régionale des Affaires Culturelles de Lorraine. Le Code du Patrimoine détermine le statut juridique des objets en fonction des types de découvertes.

- Les objets exhumés lors de fouilles de sauvetage appartiennent pour moitié à l'Etat et pour moitié au propriétaire du terrain.
- Les objets exhumés lors de fouilles programmées appartiennent au propriétaire du terrain.
- Les objets exhumés lors de découvertes fortuites appartiennent pour moitié au découvreur et pour moitié au propriétaire du terrain.

Si l'archéologie vous passionne, si vous souhaitez participer à des fouilles, adressez-vous à la Conservation Départementale des Musées de la Meuse ou directement à la Direction régionale des Affaires Culturelles de Lorraine.

L'ARCHÉOLOGIE EN MEUSE

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA MEUSE VOUS INVITE À VENIR DÉCOUVRIR L'EXPOSITION « L'ARCHÉOLOGIE EN MEUSE ».

Cette exposition proposée par l'association « Vie et Tradition » de Génicourt, sera visible à l'Hôtel du Département du lundi 5 octobre au vendredi 11 décembre 2009



Conçue en 2005 et réactualisée en 2009 par Jean-Marc BALDAUF et Michel REEB, tous deux archéologues bénévoles, membres de cette association, l'exposition propose un voyage dans le passé, des origines de l'Homme jusqu'à la fin de la période gallo-romaine. Prospecteurs bénévoles pour le compte du Service Régional d'Archéologie, ces pionniers travaillent également à redonner vie à l'association « Archéologie et Paysages en Meuse » qui regroupe des passionnés comme eux sur tout le département.

Cette exposition a reçu le soutien de la Codecom du Val de Meuse, du Conseil Général de la Meuse, du Parc Naturel Régional de Lorraine, du Conseil Régional de Lorraine et du Service Régional de l'Archéologie. ■

Informations pratiques
Conseil général de la Meuse
Hôtel du département,
Place Pierre François Gossin
Bar-le-Duc
Dates : du lundi 5 octobre au
vendredi 11 décembre 2009.
Exposition ouverte du lundi au
vendredi de 10 h à 12 h et de
14 h à 18 h
Ouverture exceptionnelle
les dimanches 11 octobre et
22 novembre de 14 h à 18 h

L'ASSOCIATION « VIE ET TRADITIONS »

En partenariat avec le PNRL et le Parc de Bonzée en Woëvre, l'association « Vie et Tradition » participe activement à la vie du village de Génicourt-sur-Meuse depuis de longues années. Elle gère le gîte rural de la commune et propose des animations gratuites sur le patrimoine local avec ses « fêtes mestrielles ». L'archéologie y est présente au travers d'expositions, d'interventions en milieu scolaire et de conférences sur la microtopographie.



AUTOUR DE L'EXPOSITION

CYCLE DE CONFÉRENCES ET ANIMATIONS GRATUITES

8 octobre : le paléolithique en Meuse par Dominique Henry et Claude Stocker

11 octobre : Le Mésolithique et le Néolithique en Meuse par Hervé Beaudoin

28 octobre : atelier sur le mode de vie au Néolithique

22 novembre : compte rendu des fouilles de la LGV Meuse par Jean-Charles Brénon

2 décembre : La période gallo-romaine en Meuse, état de la question par Franck Mourot

ATELIERS PÉDAGOGIQUES POUR LES SCOLAIRES

La période de la préhistoire a été privilégiée pour l'élaboration d'une animation pédagogique, entièrement gratuite, pour les scolaires. Elle porte sur l'évolution de l'outil et du mode de vie des hommes préhistoriques. ■

Pour tout renseignement et réservation s'adresser à Marie-Laure MILLOT (enseignante du service éducatif des musées de la Meuse) de préférence par mail à m-laure.milot@nancy-metz.fr ou par téléphone au 03.29.90.70.50 les lundis et mardis, précisant vos coordonnées et une proposition de RDV téléphonique.



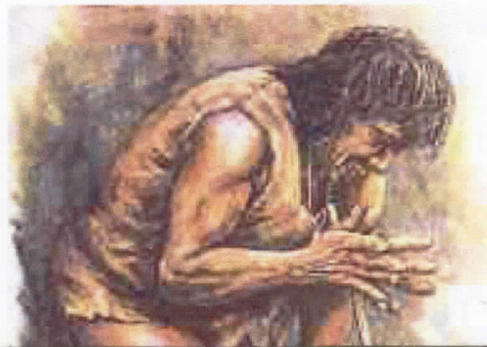
L'ARCHEOLOGIE EN MEUSE

EXPOSITION PEDAGOGIQUE

par M. REEB, J-M BALDAUF, H. BEAUDOIN

SALLE DE LA CODECOM à SPINCOURT

Un voyage dans le passé, des origines de l'homme



à la fin de la période gallo-romaine



Spincourt

Petit tour dans la préhistoire



■ Passionnante découverte de la préhistoire.

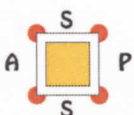
SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10

de 14 h à 18 h

Démonstration de taille de silex et de fabrication de poteries

Les quatre groupes scolaires du territoire de la Codecom ont visité l'exposition pédagogique organisée à la Codecom, par les Amis de Senon et du Pays de Spincourt, en association avec le syndicat d'initiative. C'était un voyage dans le passé, des origines de l'homme à la fin de la période gallo-romaine. Les élèves ont pu regarder et

comprendre 250 vues et planches exposées sur les panneaux. Ils ont ensuite répondu à un questionnaire, corrigé sur place par les organisateurs et les enseignants. Ils ont aussi été fortement impressionnés par la taille de silex, réalisée devant eux. Pour beaucoup d'élèves, c'était une véritable découverte.



**AMIS DE SENON
ET DU PAYS DE SPINCOURT**



Syndicat d'Initiative
du Pays de Spincourt

Saint-Mihiel

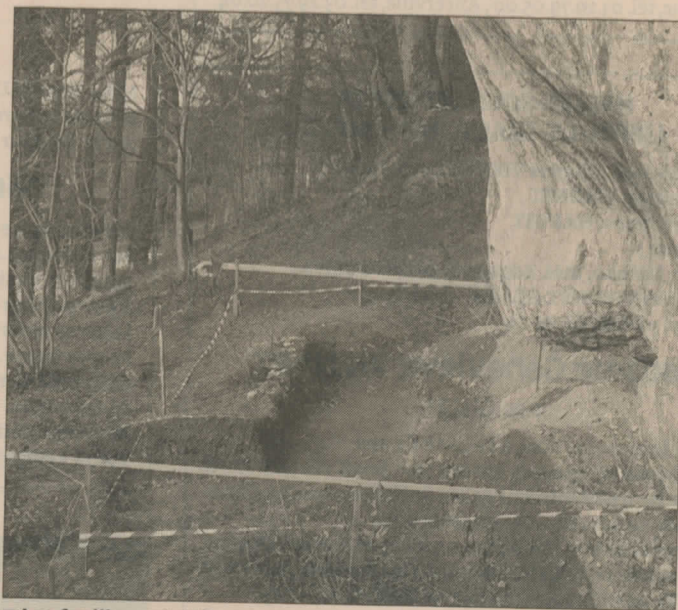
sept. 2010

Nouvelles fouilles archéologiques au pied des Dames de Meuse

Depuis quelques semaines, un chantier de fouilles archéologiques a été ouvert au pied de la troisième roche, des fouilles conduites par un archéologue accrédité par la Direction des antiquités de Lorraine. Les récifs coralliens qui bordent la Meuse à l'entrée de la ville ont abrité les hommes préhistoriques du paléolithique supérieur et c'est à cet endroit qu'a été mis au jour le plus riche gisement magdalénien de Lorraine.

Tailles d'armes

Les premières fouilles ont été réalisées par un préhistorien amateur, en 1886, le Docteur Mitour, qui exhuma au pied de la 4^e roche d'importants restes d'animaux, notamment des bois de rennes, une vingtaine au total, dont un gravé par les hommes de l'époque (entre 14.000 et 12.000 avant JC) et représentant un portrait de mammoth, mais aussi quelques silex et des os de ruminants, chevaux et capridés. Un autre chantier de fouilles a été ouvert en 1965 par le chercheur Claude Stocker au pied de la troisième roche cette fois, celle où est actuellement ouvert le chantier, et à l'époque, diverses traces de foyers, des



■ Les fouilles ont déjà permis d'établir la présence d'un campement de chasseurs voici 15.000 ans.

bois de rennes et des débris de tailles d'armes ont alors permis de localiser une halte de chasseurs à l'abri du rocher qui forme une niche importante à sa base.

Quelques années plus tard, en 1972, les archéologues se penchaient sur la Côte de Bar et étudiaient les minières de silex et mettaient au jour une sépulture collective à la hauteur du collège des Avrils en bordure du bois Fouchard.

Des traces plus récentes, puisque datées de - 2100. Les puits d'extraction du si-

lex semblent avoir été l'objet d'activités systématiquement organisées et la précieuse matière première était travaillée sur place, comme en témoignent les nombreux éclats que l'on retrouve aujourd'hui encore dans les champs de la Côte de Bar.

En attendant, des découvertes, qui permettront peut-être de mieux connaître les modes de vie des ancêtres des Sammiellois, la zone de fouilles au pied de la « Ronde falaise », nom donné à la roche, a été entièrement délimitée et balisée.

03/2011

Génicourt-sur-Meuse

Le paléolithique, cette ère si mal connue

De nombreux passionnés d'archéologie venus de Meuse, Meurthe-et-Moselle, Moselle, et Vosges se sont retrouvés à la salle du conseil mise à disposition par la commune.

Parmi eux Hervé Beaudouin préhistorien de formation, archéologue indépendant, responsable du Projet Collectif de Recherches (PCR) supporté par le ministère de la Culture et le service régional de l'archéologie de Metz, qui traite particulièrement du peuple historique de la Lorraine; et Serge Occhietti, professeur et directeur du Département de Géographie Physique à l'université de Nancy 2.

Se trouvait également Laurent Vermart, meusien, de son métier archéologue,

qui prospecte pour son plaisir. Tout comme Michel Reeb, Marc Peeters, Dominique Henry et Jacques Piquet de l'association « Archéologie et Paysages en Meuse » ayant participé aux recherches sur Dugny et Saint-Mihiel.

Vincent Decombis, prospecteur dans la haute vallée de la Moselle, en amont de Remiremont, découvre chaque année de nouveaux sites d'occupation préhistorique, ainsi que Denis Mellinger, sculpteur professionnel et passionné de Préhistoire. Le peu d'intérêt apporté à toutes ces découvertes du paléolithique inférieur et moyen en Lorraine est navrant. D'où des collections qu'il serait bien de pérenniser comme celle d'André Ja-



■ A l'unisson, tous déplorent le peu d'intérêt porté à la préhistoire.

not, prospecteur dans les années 1970-1980 en Meurthe-et-Moselle et en Meuse, et qui a laissé environ trois tonnes d'éléments, qu'une poignée de chercheurs bé-

névoles est en train de classer dans les réserves du Musée de Toul, pour être ensuite exposés.

C'est avec l'accord du Dr Hachet (qui était présent) que

la collection Janot va pouvoir sortir de l'anonymat. « La Préhistoire est une partie de l'histoire de l'Homme elle est sacrifiée en Lorraine, pour y remédier est prévue une cartographie qui montrera des points avérés : il y a du potentiel ! », a expliqué le professeur Occhietti. L'étude des civilisations anciennes grâce aux objets est souvent montrée lors d'exposition. En Meuse, il y a beaucoup de pièces trouvées qui sont en attente d'inventaire.

Renseignements :
<http://prehistoire-en-lorraine.over-blog.com>
 et le forum associé
<http://prehistoire-lorraine.forumactif.com/forum.htm>

Connaître l'archéologie en Meuse



Des passionnés qui veulent créer une nouvelle association.

Des amateurs avertis de l'archéologie en Meuse se sont réunis à la salle du gîte. Il s'agissait surtout de membres d'une association en sommeil depuis plusieurs années, qui a la volonté de la faire revivre avec des projets.

Jean-Marc Baldauf, est déjà très connu à Génicourt et au-delà pour ses recherches et ses expositions en collaboration avec Michel Reeb pour des animations pédagogiques. Laurent Vermart archéologue à l'Inrap et professionnel de la fouille « *occupation du sol* », était présent.

De diverses origines

Autour de la table des passionnés comme Claude Stocker, le plus « *vieux* » à avoir adhéré à l'association, intéressé par la préhistoire en général, surtout le paléolithique ; il a fouillé essentiellement à Saint-Mihiel et dans la vallée de la Saulx. Egalement Laurent Caquin, novice en archéologie, passionné par l'histoire et la région ; Hervé Baudoin, pré-

historien professionnel, tailleur de silex pour les musées. D'autres se sont intéressés aux fouilles du TGV, la Falouze, des déblais : tous aiment l'histoire locale

En couple ou seul, de nouveaux passionnés ont fait le déplacement. Ils étaient cinq qui connaissaient l'association pour l'avoir fréquentée. Les statuts sont toujours là. Il faut les adapter afin qu'ils contribuent efficacement à ce domaine culturel, à toutes les étapes de l'archéologie.

Autour de la table, est ressenti le souhait de continuité même si les têtes pensantes à l'origine avec la mémoire ne sont plus là ; d'autres les remplaceront : « *Cela se fera selon les disponibilités de chacun* » précise Jean-Marc Baldauf.

Reste maintenant à provoquer une assemblée générale extraordinaire pour l'acceptation des nouveaux statuts suivie d'une assemblée générale pour la mise en place des adhérents, la constitution d'un bureau et la détermination des nouveaux projets avec le support financier existant.

06/2011



Charny-sur-Meuse La préhistoire racontée aux enfants

L'école La Clé des champs de Charny-sur-Meuse a fait un bond en arrière dans le temps grâce à l'intervention de Michel Reeb, instituteur retraité et prospecteur bénévole en préhistoire. En effet, les élèves de CE2 de Françoise Migeon et les CE2-CM1 de Marjorie Provenzano ont été invités à passer du rétroprojecteur au concret. Ce jeune public a

exposition composée d'une vingtaine de panneaux bien adaptés au programme et qui faisait suite à un travail en histoire réalisé en classe. Ils ont pu avoir en main des silex taillés, des racloirs, des perçoirs, des lames, des flossiles, des pointes de flèches... réalisés par leurs ancêtres. Michel Reeb a su captiver l'attention, la curiosité et l'enchantement des élèves en proposant diver-

Sur les traces des hommes sages

Les premières fouilles archéologiques réalisées au pied des Dames de Meuse en 1886 par le docteur Mitour, un passionné de préhistoire, ont permis de mettre au jour de nombreuses traces attestant de la présence de l'homme à cet endroit il y a de cela 17.000 ans.

Ce gisement magdalénien, un des plus riches de Lorraine, n'a pas livré tous ses secrets, même si aujourd'hui il est quasiment acquis qu'aucun habitat préhistorique n'a jamais été véritablement aménagé au pied de la quatrième roche. Il s'agissait plutôt d'un campement de chasseurs qui ont laissé dans la terre de nombreuses traces de leur passage, ce que confirment les bois de rènes, dont un était orné d'une représentation de mammouth sculptée de la main de l'homme, et les éléments de squelettes de ruminants et de capridés retrouvés à l'époque.

Une thèse corroborée en

1965 après les fouilles réalisées par un autre passionné, Claude Stocker, lequel vient d'entamer une nouvelle campagne de prospection qui permettra peut-être de faire parler les alluvions déposées au pied des Dames de Meuse.

Les deux archéologues, dont Michel Reeb un, instituteur à Génicourt, ont ouvert un nouveau chantier dont les premières découvertes confirment la présence de chasseurs dans la steppe de Saint-Mihiel au paléolithique supérieur. Rien à voir avec les minières du néolithique moyen (il y a 4.000 ans) de la côte de Bar, beaucoup plus récentes.

Au pied des roches, les archéologues ont retrouvé cette fois encore de très nombreux ossements de rènes, une chasse moins dangereuse que celle du mammouth, du bison et du rhinocéros. Quelques outils ont également été mis au jour lors de cette dernière campagne de



■ Claude Stocker (à gauche) faisait ses premières fouilles il y a 45 ans au pied des Dames de Meuse.

fouilles dans ces abris sous les roches dont Saint-Mihiel offre un exemple peu commun. A noter qu'une exposi-

tion sera organisée avec le concours de la ville de Saint-Mihiel au centre d'art sacré en avril 2012, l'occasion de

mieux connaître le mode de vie de ces Homo Sapiens (les hommes sages) de passage à Saint-Mihiel.

Mihiel



De nouvelles fouilles au pied des Dames de Meuse

Claude Stocker, qui avait déjà fouillé l'endroit en 1965, reprend la pelle pour trouver d'autres traces de la présence de chasseurs préhistoriques.

En Commercy/Saint-Mihiel

Génicourt-sur-Meuse

Fouilles et prospection

nov. 2011

L'association « Archéologie et Paysages en Meuse » est repartie du bon pied. Présidée par Jean-Marc Baldauf, et en présence de Jean-François Thomas représentant le conseil régional, elle vient de tenir son assemblée générale dans la salle prêtée par la mairie. Autour de la table, des passionnés : Claude Stocker, Michel Reeb, Laurent Claquin, Hervé Beaudouin, Jacques Picquet, Grégory Wilmet, Marc Peters, Denis Mellinger et Dominique Henry le matin.

Tout au long de l'année, bon nombre d'entre eux prospectent sur différentes communes meusiennes. Claude Stocker a présenté un rapport succinct des fouilles des Dames de Meuse à St-Mihiel en 2010. Le site de « La Grosse Roche » a été remblayé cet été. Marc Peters a fait le point sur le pierrier de Brandeville après sa



■ L'association « Archéologie et Paysages en Meuse » a déjà des projets pour 2012 et 2013.

rencontre avec Mme Jacquemot du SRA.

Pour réaliser les projets 2012 et 2013, il faut des fi-

nances : le trésorier montre que les comptes sont équilibrés après l'achat de petit matériel de fouilles et les

travaux de sondage à Dugny (La Falouse). Des subventions seront sollicitées pour la reprise des sondages sur

le site des « Dames de Meuse » à St-Mihiel dont la mairie a offert un partenariat pour une exposition et des animations en avril. L'autorisation de fouilles pour « La Falouse » à Belleray est espérée. Des datations au carbone 14 seront demandées pour la faune autrefois mise au jour par Dominique Henry au Wameau. Sollicitations également pour l'étude de la collection Janot au musée de Toul et les recherches sur les terrasses anciennes de la Meuse (paléolithique inférieur et moyen). Les prospections pédestres vont se poursuivre permettant ainsi de mieux connaître la préhistoire dans la vallée de la Meuse et enrichir le programme collectif de recherches mené par Hervé Beaudouin.

Contact : J-M Baldauf
au 03.29.87.63.77 ou
banaclosal@wanadoo.fr

1^{er} avril 2012

2 mai 2012

Salle d'exposition
temporaire du

Musée d'art sacré de
SAINT-MIHIEL

**Horaires
d'ouverture :**

**Du lundi au vendredi
9h00 - 18h00**

**Samedi et dimanche
9h - 12h / 14h - 18h**



L'exposition l'archéologie en Meuse a été conçue en 2005 et réactualisée en 2009 par Jean Marc Baldauf et Michel Reeb, tous deux archéologues bénévoles, membres de l'association Vie et Tradition de Génicourt sur Meuse. Forte de 50 panneaux, soit plus de 500 documents dont 350 photographies, elle propose un voyage dans le passé, des origines de l'homme à la fin de la période gallo-romaine. Cette exposition a été réalisée en partenariat avec la Codecom du Val de Meuse et de la vallée de la Dieue, le parc naturel régional, le conseil régional de Lorraine et validée par le service régional de l'archéologie.

EXPOSITION

**L'archéologie et la Préhistoire
en Meuse et à Saint-Mihiel**



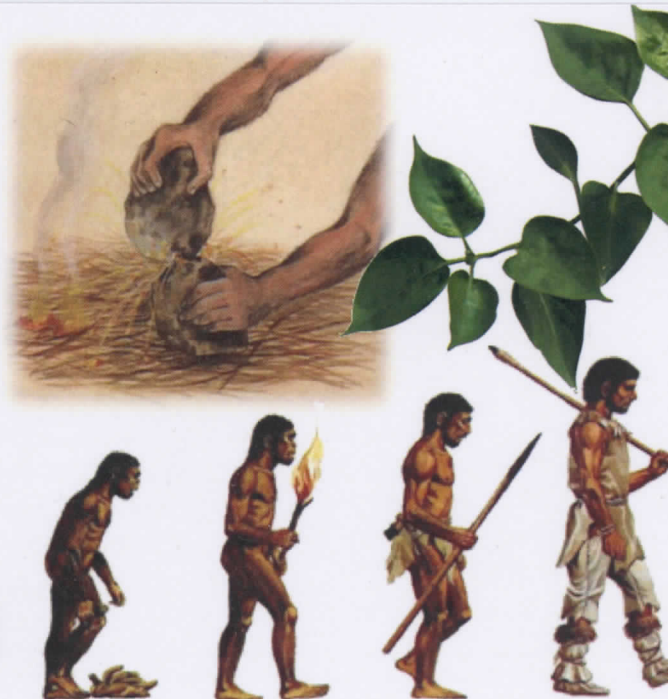
**CONFERENCE « Il y a 13 000 ans, les chasseurs de rennes
se sont installés aux pieds des Dames de Meuse »**

animée par **Claude Stocker**, membre de la Société Préhistorique Française et
de l'association Archéologie et Paysages en Meuse

**Vendredi 20 avril 2012 à 20h30
Salle Mangeot – Office de Tourisme**



invitation



Les archéologues ont eux-mêmes guidé les officiels.

Pendant tout le mois d'avril, la salle des expositions temporaires du centre d'art sacré accueille une exposition consacrée à l'archéologie en Meuse avec une page importante sur Saint-Mihiel et la préhistoire. Il y a 15.000 ans, Saint-Mihiel occupait une position phare sur la route des chasseurs de rennes qui trouvaient refuge au pied des roches et y installaient leurs campements comme en attestent les fouilles effectuées. Les ancêtres des Sammiellois étaient donc des chasseurs de rennes, Claude Stocker et Michel Reeb, deux archéologues à l'origine de l'exposition, présentent d'ailleurs à cette occasion, quelques silex et bois de rennes retrouvés au cours des chantiers de fouilles qu'ils ont entrepris et qui reprendront prochainement.

Cette exposition intitulée « L'archéologie en Meuse » a été conçue en 2005 et réactualisée en 2009 par Jean-Marc Baldauf et Michel Reeb, deux archéologues bénévoles, membres de l'association « Vie et tradition » de Génicourt-sur-Meuse. Forte de 50 panneaux, soit plus de 500 documents dont 350 photographies, elle propose un voyage dans le passé, des origines de l'homme à la fin de la période gallo-romaine. Elle a été réalisée en partenariat avec la Codecom du Val de Meuse et de la vallée de la Dieue, le parc naturel régional, le Conseil régional de Lorraine et le service régional de l'archéologie dans l'objectif de diffuser au grand public et aux scolaires, des informations historiques et scientifiques sur le département, de mettre en valeur les richesses archéologiques locales.

L'archéologie locale dans une exposition



Les archéologues ont eux-mêmes guidé les officiels.

Pendant tout le mois d'avril, la salle des expositions temporaires du centre d'art sacré accueille une exposition consacrée à l'archéologie en Meuse avec une page importante sur Saint-Mihiel et la préhistoire. Il y a 15.000 ans, Saint-Mihiel occupait une position phare sur la route des chasseurs de rennes qui trouvaient refuge au pied des roches et y installaient leurs campements comme en attestent les fouilles effectuées. Les ancêtres des Sammiellois étaient donc des chasseurs de rennes, Claude Stocker et Michel Reeb, deux archéologues à l'origine de l'exposition, présentent d'ailleurs à cette occasion, quelques silex et bois de rennes retrouvés au cours des chantiers de fouilles qu'ils ont entrepris et qui reprendront prochainement.

Cette exposition intitulée « L'archéologie en Meuse » a été conçue en 2005 et réactualisée en 2009 par Jean-Marc Baldauf et Michel Reeb, deux archéologues bénévoles, membres de l'association « Vie et tradition » de Génicourt-sur-Meuse. Forte de 50 panneaux, soit plus de 500 documents dont 350 photographies, elle propose un voyage dans le passé, des origines de l'homme à la fin de la période gallo-romaine. Elle a été réalisée en partenariat avec la Codecom du Val de Meuse et de la vallée de la Dieue, le parc naturel régional, le Conseil régional de Lorraine et le service régional de l'archéologie dans l'objectif de diffuser au grand public et aux scolaires, des informations historiques et scientifiques sur le département, de mettre en valeur les richesses archéologiques locales.

L'inauguration s'est déroulée en présence de Philippe Martin, conseiller général maire de Saint-Mihiel et des organisateurs. Plusieurs vitrines contenant des silex taillés et des objets retrouvés lors des fouilles de la nécropole mérovingienne de Bislée complètent la présentation.

L'entrée est gratuite des animations sont prévues pour les scolaires et l'exposition est ouverte du lundi au vendredi de 8 h 45 à 18 h, les week-ends de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

EST REPUBLICAIN du Vendredi 6 avril 2012

Saint-Mihiel

La préhistoire expliquée aux écoliers

avril 2012

Depuis le début du mois, la salle des expositions temporaires du centre d'art sacré accueille une exposition consacrée à l'archéologie en Meuse, avec un volet spécifique consacré à Saint-Mihiel et au gisement magdalénien des Dames de Meuse. Volet largement commenté par Claude Stocker, archéologue, qui a donné une passionnante conférence la semaine dernière salle Mangeot.

Cette exposition organisée par l'association « Vie et tradition » de Génicourt, est composée d'une cinquantaine de planches et présente de nombreux silex, bois et objets provenant de fouilles réalisées en Meuse, notamment dans le secteur de Saint-Mihiel (silex taillés, bois de rennes) et à Bislée

(mobiliers provenant de sarcophages mérovingiens).

Le côté pédagogique de cette présentation n'a pas échappé aux enseignants et plusieurs classes de Saint-Mihiel ont visité l'exposition présentée sous la forme d'un parcours dans le temps.

Outils utilisés il y a 15.000 ans

Jeudi et vendredi, des ateliers animés par Michel Reeb, archéologue bénévole, membre de l'association « Vie et tradition », et Jean-Marc Baldauf, un autre passionné d'archéologie et de la période préhistorique, ont animé des ateliers plus techniques en direction des élèves qui ont découvert ces outils et armes utilisés voici près de 15.000 ans par les chasseurs de rennes qui

avaient installé leurs campements sous les roches, de même de nombreux bois de rennes retrouvés sur le site. Des ateliers au cours desquels les élèves ont appris comment leurs ancêtres taillaient les silex, réalisaient des armes, faisaient du feu et débitaient la viande.

La préhistoire étant au programme, il va sans dire que ces ateliers les ont beaucoup intéressés, d'autant plus qu'ils ont pu prendre en main ces silex pour mieux comprendre à quoi ils servaient et comment vivaient ces hommes du paléolithique. D'autre part, les élèves ont beaucoup appris au contact de ces passionnés d'archéologie qui reprendront prochainement leur chantier de fouilles au pied des roches de Saint-Mihiel.



■ Les archéologues ont animé des ateliers pour les élèves des écoles primaires.

Sur les traces des hommes préhistoriques

Des lames de silex dans un terrain des plus calcaires et de surcroît dans une anfractuosité au pied des Dames de Meuse, voilà qui confirme aux archéologues la présence d'un habitat préhistorique, d'autant plus que ce n'est plus un secret, des chasseurs se sont bel et bien arrêtés quelque temps au pied des roches, il y a de cela 14.000 ans, à l'époque magdalénienne. Et mieux, si l'Est de la France est plus limité en abri sous roche que le Périgord, c'est à Saint-Mihiel que se situe le plus riche gisement de toute la Lorraine. Les hommes du paléolithique supérieur y ont en effet laissé de nombreuses traces de leur passage comme ces ébauches d'outils tranchants retrouvés au cours des fouilles qui se déroulent actuellement au pied de la roche ronde et vont se prolonger quelques jours encore à l'initiative de passionnés comme Claude Stocker, chercheur agréé par la direction des antiquités de Lorraine. C'est lui qui a donné son premier coup de pioche sous les roches en 1965, accompagné de Michel Reeb, un instituteur à la retraite de Génicourt, assistés d'un spécialiste de la pierre, le sculpteur Denis Mellinger qui lui aussi voue une gran-



■ Le travail des archéologues sur le sol argileux primitif a permis la découverte de lame en silex.

de passion au travail et à la vie des hommes préhistoriques. Les fouilles se déroulent au niveau du sol primitif débarrassé des couches d'alluvions qui se sont amassées au fil des millénaires, là où les chasseurs avaient établi leurs campements dominant la steppe peuplée de troupeaux de rennes. Les comptes rendus des premières fouilles remontent à la fin du XIX^e siècle, des bois de rennes, dont un gravé par la

main de l'homme représentant un mammouth, des squelettes de ruminants, des traces de foyers, avaient alors été mis au jour. Aujourd'hui, les alluvions qui recouvrent la base des roches n'ont pas encore livré tous leurs secrets, la preuve, ces lames non achevées mais au tranchant parfait, débitées dans un silex importé, car introuvable dans la région, qui prouvent que les chasseurs de rennes avaient installé un atelier lithique sous les roches.

Il y a 350.000 ans

► Le gisement magdalénien des Dames de Meuse n'est pas la plus ancienne trace de la présence de l'homme sur le territoire sammiellois, de loin s'en faut, puisque sur l'autre rive du fleuve à la côte de Bar, des galets aménagés ont été retrouvés dans des alluvions quartzitiques apportées par la Moselle lorsqu'elle se jetait dans la Meuse avant d'être « capturée par le Meurthe » ! Cette industrie lithique remonte cette fois à l'époque du Mindel, il y a quelque 350.000 ans ! Ces outils sont des unifaces, présentant donc un seul tranchant débité dans le silex. Il n'est pas rare de retrouver des éclats de silex provenant de ce gisement important aujourd'hui encore, sur le plateau de la côte de Bar.

Plus récemment, il y a 4.000 ans

► Un autre atelier lithique a été découvert à la côte de Bar, près du collège, des minières d'extraction du silex témoignant cette fois d'une civilisation plus évoluée vers le néolithique moyen, il y a environ 4.000 ans où cette fois l'exploitation s'est faite de manière organisée, avec des puits et des galeries creusées pour atteindre les filons de silex alternant entre les lits de calcaire. Les outils et armes étaient taillés sur place et ensuite diffusés dans les vallées de l'Est en Meurthe et en Moselle. Des fouilles approfondies ont été réalisées en 1972 et 1973 sous la direction de Christine Guillaume et attestent de cette organisation. Une sépulture collective datant du néolithique moyen a même été retrouvée dans un des puits d'extraction.

Sur les traces des hommes préhistoriques



Le travail des archéologues sur le sol argileux primitif a permis la découverte de lame en silex.

Des lames de silex dans un terrain des plus calcaires et de surcroît dans une anfractuosité au pied des Dames de Meuse, voilà qui confirme aux archéologues la présence d'un habitat préhistorique, d'autant plus que ce n'est plus un secret, des chasseurs se sont bel et bien arrêtés quelque temps au pied des roches, il y a de cela 14.000 ans, à l'époque magdalénienne. Et mieux, si l'Est de la France est plus limité en abri sous roche que le Périgord, c'est à Saint-Mihiel que se situe le plus riche gisement de toute la Lorraine.

Les hommes du paléolithique supérieur y ont en effet laissé de nombreuses traces de leur passage comme ces ébauches d'outils tranchants retrouvés au cours des fouilles qui se déroulent actuellement au pied de la roche ronde et vont se prolonger quelques jours encore à l'initiative de passionnés comme Claude Stocker, chercheur agréé par la direction des antiquités de Lorraine. C'est lui qui a donné son premier coup de pioche sous les roches en 1965, accompagné de Michel Reeb, un instituteur à la retraite de Génicourt, assistés d'un spécialiste de la pierre, le sculpteur Denis Mellinger qui lui aussi voue une grande passion au travail et à la vie des hommes préhistoriques.

Les fouilles se déroulent au niveau du sol primitif débarrassé des couches d'alluvions qui se sont amassées au fil des millénaires, là où les chasseurs avaient établi leurs campements dominant la steppe peuplée de troupeaux de rennes. Les comptes rendus des premières fouilles remontent à la fin du XIX^e siècle, des bois de rennes, dont un gravé par la main de l'homme représentant un mammouth, des squelettes de ruminants, des traces de foyers, avaient alors été mis au jour. Aujourd'hui, les alluvions qui recouvrent la base des roches n'ont pas encore livré tous leurs secrets, la preuve, ces lames non achevées mais au tranchant parfait, débitées dans un silex importé, car introuvable dans la région, qui prouvent que les chasseurs de rennes avaient installé un atelier lithique sous les roches.

Dieue-sur-Meuse

Archéologie et Paysages en Meuse se passionne pour la préhistoire

Dans les locaux de la Codecom à Dieue-sur-Meuse, s'est tenue l'assemblée générale 2012 de l'association Archéologie et Paysages en Meuse, dont le siège est à Génicourt-sur-Meuse. Cette association est présidée par Jean-Marc Baldauf. La réunion s'est tenue en présence des membres et de Guy Navel, président de la Codecom du Val de Meuse.

Archéologie et Paysages en Meuse est inscrite au Comité d'histoire régionale. Ce Comité a pour objectif, d'une part, de permettre aux Lorrains de mieux s'approprier leur histoire et leur patrimoine et, d'autre part, de valoriser les actions de toutes celles et ceux qui œuvrent dans ces domaines.

Avant le rapport moral 2012, Jean-Marc Baldauf propose de créer la possibilité de former les membres qui le désirent, sur des sujets tels que la géologie, la lecture des artefacts lithiques, le dessin et autres.

Dominique Henry informe sur la terrasse alluviale de Fontaines-Saint-Clair, sur la



■ Autour du président Jean-Marc Baldauf.

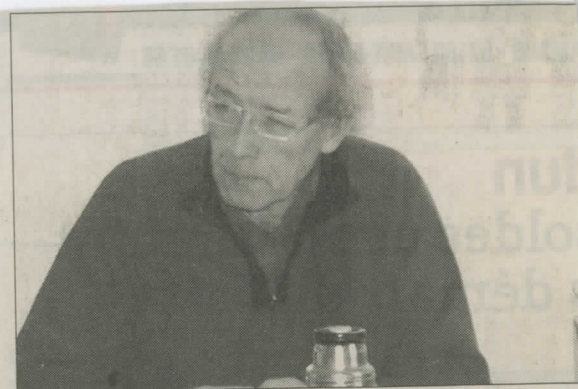
prospection collective avec GPS qui s'inscrit dans une recherche qu'il a entamée lui-même et interrompue depuis vingt ans. Il s'agit d'une terrasse haute, parmi les plus anciennes, où l'on

trouve du paléolithique inférieur.

Information est donnée sur la datation des os trouvés sur le site du Wameau à Belleville (fouille 91-91) avec Hervé Beaudoin et Do-

minique Henry : os de mammoth, aurochs, cerf, chevreuil et cheval.

La collection Janot conservée au musée de Toul estimée à deux tonnes est remise en place et classée par



Passionnés d'archéologie

Présidée par Jean-Marc Baldauf, l'association Archéologie et Paysages en Meuse est inscrite au Comité d'histoire régionale de Lorraine. Elle s'intéresse aux traces que la préhistoire a laissées sur le territoire.

En page Éclair

départements et par communes. Un examen sur place de la partie lithique est autorisé par la directrice du musée; Michel Reeb estime à 5 % du total de la collection.

Denis Mellinger, Marc Peeters et Laurent Vermard travaillent au site bâti de Soulaire à Creuë : un filon de silex dans une grande sape allemande à Maizey. Ce site a sa place dans le PCR d'Hervé Beaudoin.

Muriel Leroy signale l'importance du site de la fouille de Saint-Mihiel.

Enfin est évoquée par Marc Peeters la zone des pierriers de Brandeville.

Après la présentation du bilan financier positif, il a été procédé à l'élection du nouveau bureau.

Le bureau de l'association est ainsi constitué : président Jean-Marc Baldauf, vice-président Claude Stocker; trésorier Laurent Claquin, vice-trésorière Nathalie Lemmens; secrétariat Marc Peeters, vice-secrétaire Michel Reeb.

CHR Lorraine,
courriel: chr@lorraine.eu

Génicourt-sur-Meuse

Au service de l'archéologie départementale

11/2013

L'assemblée générale de l'association départementale « Archéologie et Paysages en Meuse » s'est tenue, samedi dernier à Ancemont, sous la présidence de Jean-Marc Baldauf entouré de neuf membres.

Le bilan de l'année 2013 a essentiellement été consacré au diagnostic conduit par Denis Mellinger, sur un site non répertorié près du village de Creuë. Dix jours de travail, répartis sur le mois d'août, ont permis aux bénévoles de dégager, nettoyer, sonder une structure en pierre en forêt. Le matériel archéologique mis au jour, peu important en quantité, aura néanmoins le mérite de faire progresser la connaissance de ce site qui pourrait dater du XVe siècle. Des expertises sont en cours.

Ces journées, qui se sont déroulées dans une ambiance très conviviale, ont été appréciées de tous et ont permis de fédérer l'équipe autour d'un projet inédit. Il



■ Toujours des projets pour l'association Archéologie et Paysages en Meuse.

est de même pour la prospection pedestre collective, menée par Dominique Henry, sur les hautes et moyen-

nes terrasses de la Meuse-Moselle près de Dun. Le matériel lithique trouvé, qui fera l'objet d'un rapport,

provient du paléolithique et du mésolithique. A noter la bonne participation des membres de l'association à

la journée de l'archéologie qui a eu lieu au Centre Mondial de la Paix en octobre dernier.

Le bilan financier, présenté par le trésorier Laurent Claquin, révèle un léger déficit ponctuel. Pour 2014, il sera demandé lors de la réunion au SRA l'autorisation de poursuivre les actions engagées à Creuë et dans le Nord meusien. Marc Peeters, secrétaire, souhaite reprendre ses investigations autour d'une pierre levée en forêt de Brandeville. Des devis seront demandés pour l'acquisition d'une valise pédagogique ainsi que pour des tests de résistivité du sol sur le site de Creuë.

Trois adhésions ont été enregistrées avant que Jean-Marc Baldauf annonce son désir de passer la main. C'est Michel Reeb qui lui succède avec pour mission de conforter la bonne dynamique qui règne au sein de l'association.

📞 Pour tout renseignement, contacter au 03.29.87.62.01.

Exposition PREHISTOIRE

De l'origine de l'homme en Afrique jusqu'à l'âge
du fer en Meuse.

Les dimanches 14, 28 septembre et 5 octobre.

14h-18h
Eglise
fortifiée
de Dugny
Entrée libre



passionnée pour la

Assemblée générale 2012 de l'association
Murt-sur-Meuse. Cette association est
présentée par des membres et de Guy Navel,

régionale. Ce Comité a pour objectif,
histoire et leur patrimoine et, d'autre
dans ces domaines.

possibilité de former les membres qui
font des lithiques, le dessin et autres.

Panneaux
archéo

RENCONTRES PREHISTORIQUES

Eglise fortifiée de Dugny
Dimanche 28 septembre

14h : ouverture au public

15h : taille de silex

16h : fabrication du feu

17h : vidéo-conférence "La préhistoire en Meuse"

Exposition de panneaux sur le thème "De l'origine de l'homme en Afrique
jusqu'à l'âge du fer en Meuse". Dimanches : 14, 28 septembre et 5 octobre.

Après-midi animée par
l'archéologue Hervé Beaudouin
et

l'association
"Archéologie et
Paysages en
Meuse"

Entrée libre

Rens. Centre culturel "ARCATURE"

03.29.87.60.75

"Ateliers pour les
enfants : polissage,
écorçage et
lancer de
sagaie, etc."



Au temps de la guerre du feu



Fabriquer le feu.

Dugny-sur-Meuse



Retour vers le passé

Dans le cadre de l'exposition consacrée à la préhistoire à l'église, l'association Archéologie et Paysage en Meuse et Arcature ont invité, dimanche, le préhistorien Hervé Beaudouin qui a fait des démonstrations impressionnantes.

En page Verdun, Val de M

Dans le cadre de l'exposition consacrée à la préhistoire dans l'église fortifiée de Dugny, l'association Archéologie et Paysage en Meuse, avec Arcature, a reçu dimanche dernier Hervé Beaudouin, préhistorien.

Devant un public attentif et intéressé, celui-ci a fait preuve de précision et de force pour tailler le silex, puis a montré des reconstitutions d'outils et d'armes préhistoriques. La fabrication du feu, pour lequel l'allumage de l'amadou requiert à la fois patience et doigté, s'est terminée par l'embrasement du petit nid préparé à cette intention. Ceci devant les yeux émerveillés des enfants et sous les applaudissements des adultes.

Étaient prévus pour les enfants des ateliers comme le polissage de hache, la mouture du grain sur meule pour faire de la farine.

L'après-midi s'est conclu par une vidéoconférence devant une trentaine de personnes sur la préhistoire en Meuse et plus particulièrement de la vallée entre Saint-Mihiel et Verdun.

L'association était satisfaite de la présence d'environ cent cinquante visiteurs pour cette animation ; preuve s'il en est que le patrimoine meusien ne se limite à la guerre 14-18.

Dernier jour de l'exposition dimanche 5 octobre de 14 h à 18 h ; l'occasion pour Michel Reeb de montrer une partie d'une exposition personnelle.

Contact de l'association : michel.reeb@orange.fr

La préhistoire intéresse les scolaires

La semaine dernière sur deux jours, les élèves des classes de CE1, CM 1 et 2 se sont rendus à l'exposition sur la préhistoire qui se tenait à l'église romane de Dugny et intitulée L'archéologie dans la vallée de la Meuse.

Michel Reeb a expliqué et décortiqué les panneaux exposés sur la vie des hommes préhistoriques aux élèves. Ce passionné a montré et donné à toucher des silex, pierres polies et autres objets qu'il a eu la chance de trouver lors de ses nombreuses prospections dans les environs du village.

Organisé par Arcature, ces échanges fructueux ont permis de faire une leçon autrement, pour le bonheur des enfants.

La semaine suivante, la classe de CE2 a bénéficié d'une animation mise en place par Hervé Beaudoin. Cet autre spécialiste a montré la fabrication du feu, le lancement des sagaies et la production d'une musique. Les élèves ont trouvé cela intéressant et impressionnant.

De quoi prouver que l'Histoire et la préhistoire ne sont pas que l'apanage des livres mais sont visibles et accessibles autour de nous.



■ L'école sort de ses murs à la rencontre de passionnés et spécialistes de la préhistoire : une leçon toute particulière pour les élèves.

Dugny-sur-Meuse

oct. 2014

La Préhistoire a intéressé



■ Au vernissage personne n'aurait parié sur autant de visiteurs.

L'association Archéologie et Paysages en Meuse et Michel Reeb en particulier, sont satisfaits du nombre de

visiteurs venus découvrir l'exposition Archéologie et Préhistoire présentée sur ces trois derniers dimanches à l'église réformée de Dugny avec le centre culturel Arcature.

On comptait quatre classes de Dugny soit 90 élèves ; 55 visiteurs le 14 septembre, 150 le 28 et 65 ce dernier dimanche. Il y a aussi eu beaucoup d'échanges et de discussions avec des visiteurs venus parfois de loin (Longwy, Dun, Ligny...) et deux nouveaux adhérents pour l'association. D'où une certaine satisfaction en retour d'un investissement personnel important.

📅 L'association tiendra son assemblée générale, ce samedi 11 octobre à 14 h 15, à Génicourt-sur-Meuse.



■ Parmi les pièces exposées, la collection personnelle de Michel Reeb.

10/2014

Génicourt-sur-Meuse L'archéologie au goût du jour

L'association Archéologie et Paysages en Meuse a tenu son assemblée générale en mairie, en présence de nouveaux membres: Arnaud Mathieu, Marie Moulet et Marceau Jacquemin.

Le rapport moral du président Michel Reeb fait état des activités en 2014 à savoir: les prospections en forêt près du village de Creüe; l'exposition sur la préhistoire à Dugny, véritable succès; l'installation du siège social de l'association dans une partie de la maison Chevereau léguée à la Codecom.

Au nombre des projets 2015, se comptent des prospections, collectives ou non, par Dominique Henry sur



■ Un travail minutieux a été effectué par les membres.

les hautes et moyennes terrasses alluviales de la Meuse-Moselle (en attendant les

résultats 2013). La première est prévue au printemps avant le lever des semis. Est

aussi prévue une prospection collective en Argonne sur la céramique gallo-ro-

maine, dirigée par Michel Gazenbeek.

L'association est sollicitée par Guy Navel, principal du collège de Saint-Mihiel, pour organiser une exposition et des animations sur la préhistoire en mars-avril. De même le collège de Damvillers, par l'intermédiaire de Nathalie Lemmens, la sollicite pour une grande journée gallo-romaine avec costumes, ateliers et conférences. Ce serait le 8 avril, et le thème développé serait: comment vivait-on à cette époque?

Les échanges ont été fructueux entre les quatorze personnes présentes. «Un record», selon le président.

Dieue-sur-Meuse

Les bons résultats d'Archéologie et Paysages en Meuse



Tous les membres apportent leur pierre à l'édifice.

L'assemblée générale annuelle animée par Michel Reeb, président de l'association s'est tenue dans la partie des locaux de la maison Chevereau mise à disposition par la Codecom du Val-de-Meuse.

Étaient présents : 15 membres, Guy Navel et Christian Namy. Jean-Claude Dumont président de la Codecom étant excusé. Le compte financier lu par le trésorier Laurent Claquin a été adopté à l'unanimité.

Marie-France Moulet succède à Marc Peeters, démissionnaire au poste de secrétaire.

Le rapport moral déjà présenté en octobre dernier a été approuvé ; l'avenir et les projets d'activités ont retenu l'attention de l'assemblée. Le chantier de Meussiaumont près de Creue fait l'objet d'un rapport travaillé par le président avec Denis Mellinger en concertation avec Laurent Vermard, archéologue à l'INRAP.

Des animations scolaires sont prévues : en mars au collège de Saint-Mihiel sur

le thème de la Préhistoire avec 29 panneaux de l'exposition « Archéologie Meuse ».

Jean-Marc Baldauf, De Mellinger, Michel Reeb Claude Stocker animeront des ateliers et conférence 6 mars.

Le vendredi 10 avril, ils feront au collège Damvillers sur le thème la vie quotidienne à la période gallo-romaine, en coopération avec Nathalie Reu, membre de l'association professeur d'histoire. Des prospections collectives seront organisées sur le site de Dun, près de Pagr la-Blanche-Côte et Béthincourt avec Dominique Henry. Il est également prévu la découverte d'un filon de silex près de Maizey, mais aussi la poursuite des travaux à Meussiaumont en août.

Michel Reeb et Dominique Henry ont présenté des exemples de fiches de sites réalisées à la suite des prospections et fournies au Service Régional Archéologie (SRA).

Le collège sur les traces de nos origines

Les paléontologues ont annoncé cette semaine la découverte, en Éthiopie, d'une mandibule avec cinq dents datant de 2,8 millions d'années. Ce plus ancien fossile du genre Homo jamais découvert repousse l'origine des humains de 400.000 ans. La mise au jour de cette mâchoire inférieure aide à redécouvrir le fossé dans l'évolution entre l'Australopithecus et le passage à la lignée Homo.

À ce même moment, l'exposition « Sur les traces de nos origines » était inaugurée à l'espace artistique du collège. Les Avrils dont le principal a rappelé qu'il est labellisé par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC).

Initiée par l'association « Archéologie et Paysages en Meuse » animée par Michel Reeb et Jean-Marc Baldauf en collaboration avec le corps enseignant du collège, l'exposition présente dans plusieurs vitrines de nombreux

fossiles de l'époque de la pierre taillée, de l'époque de la pierre polie ou encore des céramiques ramassées dans les champs du département.

Les murs de l'espace artistique sont recouverts de trente panneaux éducatifs créés par Michel Reeb et son équipe. Ils font voyager le visiteur depuis le début de la vie sur notre planète conduisant à une lente évolution vers l'homme pour arriver au paléolithique ancien qui nous ramène 2,5 millions d'années en arrière. Puis on découvre que le feu remonte à 790.000 ans. En passant par les arts rupestres et les premiers chasseurs suivis des premiers artisans et fermiers, les collégiens traverseront progressivement les siècles et les millénaires pour arriver à Lacroix-sur-Meuse et les fouilles entreprises lors de la construction de la ligne TGV.



Les professeurs d'histoire, de technologie, de SVT et d'arts plastiques travailleront avec leurs élèves sur cette exposition.

Exposition au collège Les Avrils. Entrée libre sur rendez-vous. Tél. 03.29.89.04.68.

Saint-Mihiel

Une journée dédiée à l'archéologie au collège

L'espace artistique du collège des Avrils accueille depuis le début du mois l'exposition « Sur les traces de nos origines », initiée par l'association Archéologie et paysages en Meuse présidée par Michel Reeb. Ainsi, le principal de l'établissement et l'équipe éducative ont invité les bénévoles de cette association afin d'animer une journée pédagogique dédiée à l'archéologie et à la préhistoire.

Claude Stocker, qui a effectué à plusieurs reprises des fouilles au pied des Roches, a présenté aux élèves de troisième le résultat de ses recherches. Elles se sont déroulées aux abords de la troisième dite la Grosse roche et de sa voisine appelée la Roche plate. Cet érudit a rappelé que les premières fouilles recensées remontent à 1886, entreprises par deux médecins militaires, les doc-

teurs Mitour et Lenez, poursuivies en 1906 par le docteur Ballet.

Le pied des Roches a été bouleversé successivement par l'aménagement de maisons d'habitation adossées à la paroi dont on remarque les larmiers creusés dans la falaise puis par des ouvrages défensifs construits durant la Grande guerre. Claude Stocker révèle que des chasseurs avaient installé leurs campements sur le site voilà 13.000 ans. Les ossements retrouvés indiquent la présence d'une faune acclimatée aux régions froides telles que le renne, le bison, le renard polaire, l'ours brun ou encore le lemming à collier.

D'autre part, Michel Reeb et Jean-Marc Baldauf, archéologues bénévoles, ont animé des ateliers destinés aux élèves de sixième où il leur ont présenté les armes et



■ Denis Mellinger a proposé un atelier d'initiation à la taille de silex.

les outils utilisés par ces chasseurs pour assurer leur subsistance puis débiter la viande.

Denis Mellinger, le sculpteur de Varvinay, proposait

un atelier d'initiation à la taille de silex d'autant que des minières étaient exploitées à l'emplacement du collège de 2.200 à 1.700 avant Jésus-Christ.

Les collégiens ont beaucoup appris au côté de ces passionnés en manipulant toutes ces pierres taillées et ces silex datant de la préhistoire.

Saint-Mihiel

Une journée dédiée à l'archéologie au collège

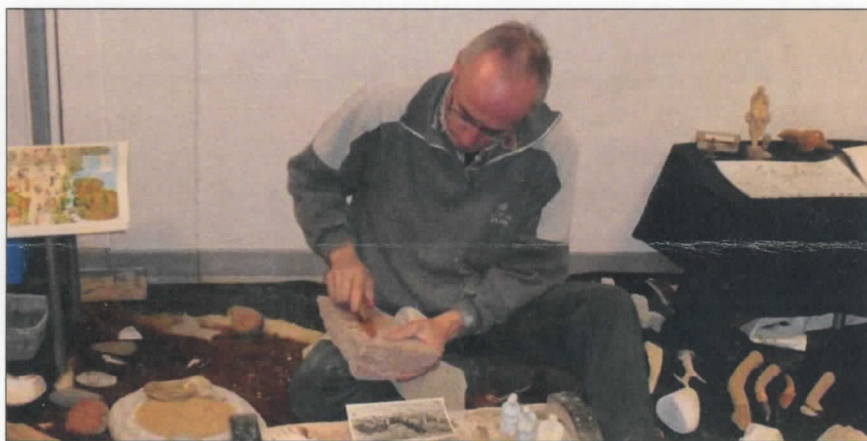
L'espace artistique du collège des Avrils accueille depuis le début du mois l'exposition « Sur les traces de nos origines », initiée par l'association Archéologie et paysages en Meuse présidée par Michel Reeb. Ainsi, le principal de l'établissement et l'équipe éducative ont invité les bénévoles de cette association afin d'animer une journée pédagogique dédiée à l'archéologie et à la préhistoire.

Claude Stocker, qui a effectué à plusieurs reprises des fouilles au pied des Roches, a présenté aux élèves de troisième le résultat de ses recherches. Elles se sont déroulées aux abords de la troisième dite la Grosse roche et de sa voisine appelée la Roche plate. Cet érudit a rappelé que les premières fouilles recensées remontent à 1886, entreprises par deux médecins militaires, les doc-

teurs Mitour et Lenez, poursuivies en 1906 par le docteur Ballet.

Le pied des Roches a été bouleversé successivement par l'aménagement de maisons d'habitation adossées à la paroi dont on remarque les larmiers creusés dans la falaise puis par des ouvrages défensifs construits durant la Grande guerre. Claude Stocker révèle que des chasseurs avaient installé leurs campements sur le site voilà 13.000 ans. Les ossements retrouvés indiquent la présence d'une faune acclimatée aux régions froides telles que le renne, le bison, le renard polaire, l'ours brun ou encore le lemming à collier.

D'autre part, Michel Reeb et Jean-Marc Baldauf, archéologues bénévoles, ont animé des ateliers destinés aux élèves de sixième où il leur ont présenté les armes et



■ Denis Mellinger a proposé un atelier d'initiation à la taille de silex.

les outils utilisés par ces chasseurs pour assurer leur subsistance puis débiter la viande.

Denis Mellinger, le sculpteur de Varvinay, proposait

un atelier d'initiation à la taille de silex d'autant que des minières étaient exploitées à l'emplacement du collège de 2.200 à 1.700 avant Jésus-Christ.

Les collégiens ont beaucoup appris au côté de ces passionnés en manipulant toutes ces pierres taillées et ces silex datant de la préhistoire.

Jan. 2016

Génicourt-sur-Meuse

Mission: mettre au jour et préserver le passé

L'assemblée générale de l'association Archéologie et Paysages en Meuse a permis à Michel Reeb, président, de rappeler les actions menées en 2015 avec en point d'orgue les animations réussies au collège à Saint-Mihiel puis à Damvillers.

Le bilan financier, présenté par le trésorier Laurent Claquin, évoque la subvention de 600€ du conseil départemental; il est légèrement déficitaire. Le montant de la cotisation annuelle demeure inchangé à 15 €.

La secrétaire Marie Moullet, qui a quitté le département, poursuivra sa mission à distance faute de candidat à sa succession.

Des prospections collectives sont au menu de 2016,



■ La découverte de belles haches en silex.

d'abord avec Jean-Claude Sztuka, sur la période gallo-romaine, à Amel-sur-l'Étang en mars ou avril, puis sur le

site d'Écurey-en-Verdunois avec Grégory Wilmet. Également avec Dominique Henry sur les hautes et moyen-

nes terrasses de la Meuse, et dans la vallée de l'Ornain avec Jean-Marie Goutorbe à l'automne. En août, il y aura

la poursuite des investigations sur le site de Meussau-mont sous la responsabilité de Denis Mellinger. Au programme: le dégagement de dalle(s) souterraine(s) et une prospection de surface avec la remise officielle de la girouette au conseil municipal de Vigneulles-lès-Hattonchâtel.

Le président Michel Reeb souhaiterait qu'Archéologie et Paysages en Meuse participe aux Journées du patrimoine en septembre sous une forme qui reste à définir.

À l'issue de la réunion, Jean-Marie Goutorbe a présenté son livre intitulé *Spé-léologie et Préhistoire à Mussey* puis Jean-Claude Sztuka a donné à identifier ses trouvailles en silex.

Les archéologues continuent à se passionner pour la Meuse



Une réunion qui a été suivie par des personnalités politiques.

Archéologie et Paysages s'est réunie à Dieue-sur-Meuse. Elle regroupe une vingtaine de spécialistes qui se passionnent notamment pour la Préhistoire. Une conséquence de ce qu'ont été les fouilles effectuées sur l'important chantier du TGV.

« Nous sommes une vingtaine à couvrir une partie non négligeable de la Meuse » affirme Michel Reeb, le président de l'association Archéologie et Paysages qui s'est réunie à Dieue-sur-Meuse.

Cette année, les archéologues ont décidé de poursuivre leurs prospections individuelles et collectives en vallée de la Meuse. Ils mettent en place une cartographie départementale et

réalisent des fiches de sites. Mais les archéologues veulent aussi communiquer et partager leur savoir.

Initiation au dessin de silex taillés

À cet effet, Claude Stocker et Denis Mellinger proposent une initiation au dessin de silex taillés, la visite de l'abbaye de L'Etanche et l'après-midi une prospection sur des terres agricoles à Spada. Une visite du site de la Falouse en lien avec l'Office de tourisme de la nouvelle Codecom est également envisagée.

La participation aux Journées Nationales de l'Archéologie organisées par l'INRAP du 16 au 18 juin est également prévue. Il

y aura aussi une exposition intitulée « Archéologie en Meuse ».

La mairie de Tilly-sur-Meuse sollicite une intervention sur le thème de la préhistoire dans le cadre des Journées du Patrimoine (16-17 septembre.). Ce sera l'occasion de faire le point sur la collection personnelle de Guy Grandpierre.

Animations en milieu scolaire

De leurs côtés, Jean-Marc Baldauf et Michel Reeb poursuivront leurs animations en milieu scolaire, ils souhaitent compléter la valise pédagogique existante par des outils reconstitués que les enfants utiliseraient lors d'ateliers. Un bon programme.



Photo ER

Questions à ?

Dominique Henry Membre de l'association d'Archéologie et Paysages

« La prospection sur la ligne LGV a été un gros chantier »

— Depuis quand êtes-vous membre de cette association ?

— Il y a 26 ans un groupe d'archéologues professionnels s'est réuni pour élargir son territoire de prospection à la

préhistoire sur le Nord meusien avec Christine Guillaume conservatrice des antiquités préhistoriques à Metz.

— Pourquoi ?

— La vie historique, archéologique

de la préhistoire et enseignant-chercheur. La ligne LGV avec 60 km de prospection au sol a été un gros chantier.

— Qu'espérez-vous et comment envisagez-vous le futur ?

— Poursuivre avec les bénévoles de l'association cette prospection. La Meuse est une friche sur le plan archéologique et il fallait se réapproprier la connaissance de notre département. Ça a été fait, ça a marché. Ce qui a généré une dynamique

Journées de l'archéologie

à Dieue sur Meuse les 16 et 17 juin 2017

L'archéologie en Meuse : panneaux et silex taillés

Compte-rendu sur les fouilles de 2012 à Dieue



Vendredi 16 :

De 9h à 11h30 et de 13h30 à 16h :
Exposition : accueil des scolaires.

A 20h30 :
Conférence de Michiel Gazenbeek
(INRAP) sur les fouilles de Dieue.

Samedi 17 : De 10h à 12h
et de 14h à 17h30 : Exposition
guidée par Jean-Marc Baldauf.



Salle de l'école de musique (près

Entrée libre

Organisateurs : Mairie de Dieue, Arcature, associations «
« Vie et Traditions ». Contact : Jean-Marc Baldauf (tél.

DIEUE-SUR-MEUSE



L'archéologie pour mieux comprendre ses origines

L'exposition mise en place par l'association départementale Archéologie et Paysages en Meuse a reçu la visite de 5 classes de l'école de Dieue. Le vendredi soir, la conférence qui mettait l'accent plus particulièrement sur les fouilles effectuées « à la Corvée » a intéressé le public. Le samedi, les visiteurs ont apprécié, comme Jérôme Duvéré, l'exposition. À rééditer.



le ministère de la Culture et de la Communication présente



journées nationales de l'archéologie 16.17.18 juin



Retrouvez le programme :
→ journées-archeologie.fr



#JNA17



> Voir détail au d

Conférence sur la fouille archéologique de Dieue-sur-Meuse La Corvée, par l'Inrap

Vendredi 16 juin à 20h30
À l'École de Musique
de Dieue-sur-Meuse

Conférence 16 juin 2017

De la déforestation préhistorique au domaine de l'évêque de Verdun, archéologie à Dieue-sur-Meuse

par Michiel Gazenbeek, archéologue à l'Inrap

Cette conférence présentera les résultats des fouilles qui ont eu lieu à Dieue-sur-Meuse en 2012, au lieu-dit *la Corvée*. Cette intervention archéologique de l'Inrap a permis de mettre au jour de nombreux vestiges allant du Néolithique au Moyen Age. Michiel Gazenbeek, archéologue à l'Inrap et responsable de la fouille, mettra l'accent sur l'occupation mérovingienne de ce site, en faisant le lien avec la nécropole de la Potence fouillée en 1968, et les vestiges carolingiens (VIII^e-XI^e siècles), probables témoins d'un domaine appartenant à l'évêque de Verdun.

Conférence organisée par la Mairie de Dieue-sur-Meuse, les Associations *Archéologie et Paysages en Meuse*, *Vie et traditions* et l'Inrap

Entrée libre

Accès : Salle de l'École de Musique, rue de l'église,
55320 Dieue-sur-Meuse

Renseignements :
Jean-Marc Baldauf
Tél. 03 29 87 63 77

DIEUE-SUR-MEUSE > Patrimoine

L'archéologie locale se dévoile

L'Association Départementale Archéologie et Paysages en Meuse, un groupe composé d'une vingtaine de bénévoles et professionnels du Nord au Sud - de Dun à Ville-sur-Saulx, montreront leurs recherches sur les origines, les habitats, les modes de vie, les outils et l'évolution de l'art. En couleurs, ils porteront sur les périodes de la préhistoire : le néolithique, le mésolithique etc. Le côté innovant de l'exposition se trouve dans des documents montrant les découvertes effectuées en Val-de-Meuse. Principalement lors

des fouilles au lieu-dit *la Corvée*. Des membres de l'association seront présents pour dévoiler aux visiteurs les plus belles pièces trouvées à Dieue.

Samedi 17 de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 : exposition guidée par Jean-Marc Baldauf. A la salle de l'école de musique et des traditions, près de l'église, organisée avec la Codecom Val de Meuse-Voie Sacrée, mairie de Dieue, Arcature, « Archéologie et Paysages en Meuse » et « Vie et Traditions ». Contact : 03 29 87 63 77. Entrée libre.



Lors des fouilles à Dieue-sur-Meuse.



DIEUE-MEUSE

Inrap

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

TILLY-SUR-MEUSE

sept. 2017



Patrimoine et préhistoire

Guy Grandpierre ancien instituteur décédé a laissé de nombreux documents (histoire, lieudits, population et aussi des trouvailles archéologiques). Exposés, ce week-end, lors des journées du patrimoine, ils ont suscité un grand intérêt aux visiteurs. Avec Michel Reeb d'Archéologie en Meuse, c'est l'époque de la préhistoire qui a été montrée. Dans la salle des panneaux de l'association d'archéologie et aussi une exposition de photos des villages environnants pendant la guerre.

Bientôt un musée de la Préhistoire ?

L'association Archéologie et paysages en Meuse a le projet de créer un centre d'interprétation de la Préhistoire à Dieue-sur-Meuse. Une idée qui séduit la conseillère départementale Frédérique Serré.

L'association Archéologie et paysages en Meuse (APM) a notamment comme projet la création d'un centre d'interprétation de la Préhistoire, projet qui pourrait se réaliser à Dieue-sur-Meuse. Jean-Marc Baldauf, un membre actif des premières heures de l'association : « On pourrait présenter ce qu'est la Préhistoire en expliquant les tenants et les aboutissants dans une pédagogie accessible, sans trop de frais. ». Si ce centre voyait le jour, ce serait un endroit unique dans la région où des étudiants en la matière pourraient trouver des éléments pour compléter leur thèse. « C'est un créneau qu'on ne trouve pas ailleurs, il ne faut pas laisser passer cette opportunité » dit Frédérique Serré en tant que conseillère départementale, sans engager la com-

mune.

Michèle Guermeur, passionnée d'archéologie, représentant le maire de Dieue dit : « Vous avez du pain sur la planche, on est à l'écoute, les portes ne sont pas fermées ».

Partenariat avec le musée de la Prinerie

L'association a été contactée par le musée de la Prinerie de Verdun pour développer sa partie Préhistoire en apportant des pièces de collections personnelles.

Un contrat de dépôt temporaire avec la ville de Verdun doit être signé pour une réouverture du musée au printemps : « C'est une chance à saisir, votre avis m'intéresse » dit Michel Reeb, président.

Pour Denis Mellinger : « Cela pourrait valoriser les activités et le renom de l'association ».

Concernant l'assemblée générale de l'association, un bilan fait par le président montre une année 2017 riche en expositions et en rencontres avec des collégiens.

Et des découvertes. Dans les projets 2018 figurera une expo-



L'association est riche de 17 adhérents, elle peut en accueillir d'autres. Photo ER

sition au musée de Toul, exposition complète de l'association qui comportera cinquante tableaux sur le thème : « Archéologie de la préhistoire et de la période gallo-romaine ». Enfin, le poste étant vacant, Jean-Marc Baldauf est nommé secrétaire.

Spécialiste du Paléolithique

Parmi les plus anciens membres d'APM, Claude Stocker est passionné par la Préhistoire au Paléolithique. Il est membre de la Société Préhistorique Française depuis 1952. Meusien d'origine, il a participé à des fouilles en Dordogne et à Saint-Mihiel, au pied des Roches, avec le concours d'autres membres de l'association.

DIEUE-SUR-MEUSE

La quête des archéologues amateurs

Une dizaine de prospecteurs bénévoles, adhérents de l'association Archéologie et Paysages en Meuse se sont retrouvés au local de Dieue-sur-Meuse à l'occasion d'une journée consacrée aux découvertes portant sur la Préhistoire dans notre département. La matinée a été consacrée à la méthodologie et à la

bibliographie permettant l'identification des outils lithiques. Après un repas en commun au Franc Ban à Dugny et grâce aux explications des spécialistes que sont Claude Stocker, Dominique Henry et Denis Mellinger, ils ont pu déterminer et classer une partie de leurs trouvailles dont les plus anciennes remontent au Paléolithique moyen, ancien et supérieur.

Cette journée a été appréciée par tous d'autant qu'elle s'est déroulée dans la bonne humeur. Elle a permis à chacun d'enrichir ses connaissances sur une période lointaine qui est loin d'avoir livré tous ses secrets. Le président Michel Reeb a assuré qu'elle serait renouvelée dans le Nord puis dans le Sud meusien.



Une à une les pierres trouvées ont été examinées et classées.

mars 2018

VERDUN Culture

Préhistoire... le retour

Le musée de la Prinerie va rouvrir ses portes dimanche avec une visite guidée à 15 h. Cette année marquera, entre autres, la renaissance de la Préhistoire dans une salle spécialement conçue à cet effet.

« La Préhistoire revient », Marion Stef, la directrice du musée présente la toute nouvelle salle consacrée à cette période. Tout n'est pas encore tout à fait agencé pour l'ouverture du musée dimanche. Certains objets sont déjà posés sur des présentoirs réalisés sur mesure par la société OSF de Troyon et recouverts par des vitrines Form'XL.

Des bijoux, divers objets, des pointes de flèches, des meules pour moudre le grain, une dent de mammoth... Autant de pièces présentées dès l'ouverture du musée.

« On présente des choses qui ont été trouvées localement. » Michel Reeb « Archéologie et paysages en Meuse »

« Nous avons certaines lacunes dans les collections. Pour le paléolithique et le néolithique, nous n'étions pas riches », confie Marion Stef.

C'est là qu'intervient le partenariat avec l'association « Archéologie et paysages en Meuse » forte « d'une quinzaine d'archéologues bénévoles », confie Michel Reeb de la structure, accompagné du sculpteur Denis Mellinger, également membre de l'association. Association qui dispose « d'une autorisation de prospection. Et on rend compte de toutes nos découvertes à la DRAC (NDLR : Direction régionale des affaires culturelles). Nous mettons notre travail en commun ». L'association propose aussi des animations en milieu scolaire.

« La vallée de la Meuse est extrêmement riche »

Michel Reeb a prêté des « pièces personnelles. Nous sommes contents que la Préhistoire revienne », souligne-t-il. Même si ce n'est pas très connu, « la vallée de la Meuse est extrêmement riche » en vestiges préhistoriques.

« On présente des choses qui ont été trouvées localement », poursuit-il. Des objets qui sont datés entre « le paléolithique moyen et le néolithique ». Les étapes allant des



Michel Reeb (à droite) et Denis Mellinger devant des pièces prêtées au musée. Photos Franck LALLEMAND

défrichements (haches de pierre) aux premiers agriculteurs y sont présentées. Avec même une incursion au mésolithique, période de « l'invention des arcs et des flèches », précise Michel Reeb. « On couvre bien toute la Préhistoire en Meuse ».

Et les expositions pourraient être renouvelées d'année en année avec des pièces possédées par

d'autres passionnés de l'association.

Une borne est aussi présente dans la salle et propose quatre petits films de l'Inrap couvrant une période allant de la Préhistoire aux Gaulois. Antoni Griggio, adjoint à la culture signale que le musée de la Prinerie a augmenté le nombre de ses entrées « de 14 % par rapport à 2016 et plus 29 % le nombre

de participants aux animations et aux ateliers ».

Frédéric PLANCARD

> Musée de la Prinerie, 12 rue de la Belle-Vierge. Ouvert tous les jours à partir de dimanche 1^{er} avril, de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h (sauf le mardi). Dimanche 1^{er} avril à 15 h : visite guidée comme tous les premiers dimanches de chaque mois.

Mise au jour d'une pierre tombale de 1687

Depuis près de 330 années, une dalle gravée avait échappé à la vigilance de tous dans l'église de Savonnières-en-Woëvre. Peut-être la tombe d'une notable locale. À suivre...

Au cours d'une visite dans l'église de Savonnière-en-Woëvre, un des trois villages de la commune, le sculpteur Denis Mellinger avait remarqué la présence de lettres gravées au sol, à la base du maître-autel. Elles laissaient supposer un texte caché.

Avec l'accord du maire de Valbois, Denis Mellinger a récemment fait venir sur les lieux une équipe de l'association « Archéologie et Paysages en Meuse ».

Après un diagnostic sur l'adhésion des marches avec le dallage, ils ont procédé, avec précaution, à la dépose de deux pierres de marche recouvrant les éléments gravés.

Apparurent alors deux dalles en calcaire à entroques local, d'environ un mètre de long, jointoyées sur leur largeur et révélant un texte gravé sur la première et un blason sur la seconde. L'épitaphe fait état du décès, en 1687, d'une notable locale : Marie-Anne d'Oryot de Jubainville, mariée à Jean de la Tour en Woivre le 5 septembre 1680.

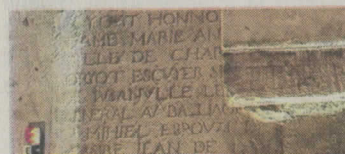
La découverte de la date du décès et le lieu d'inhumation de cette noble dame, née vers 1660, étaient alors inconnus jusqu'alors. La seconde dalle de la pierre tombale laisse apparaître un blason d'or à trois croissants de gueules qui a été offert par Charles IV, duc de Lorraine, à son conseiller Nicol Oryot le 22 février 1601, pour faits et actes vertueux. Les croissants de lune sont le symbole de la noblesse, de la richesse, de l'honneur et de la renommée ; le terme « de gueules » est relatif à la couleur rouge de l'émail héraldique.

L'épitaphe

« Cy gist honorée Dame Marie Anne Fille de Charle Oryot escuyer seigneur de Jubainville lieutenant Général au baillage de St Mihiel espouze de Messire Jean de la Tour en Woivre chevalier Seigneur de ce lieu. Laquelle est décédée la premier jour de juin 1687. Aagée de 28 ans. Priez Dieu pour son Ame. Requiescant in pace »

Exploration de la découverte

Denis Mellinger intervient avec trois membres des Archéologues et Paysages de Meuse, sur un nettoyage méticuleux des dalles. La présence de rési-





28/04 — 16/09

MUSÉE D'ART & D'HISTOIRE

25 RUE GOUVION SAINT-CYR

03 83 64 13 38 — musee@mairie-toul.fr

ENTRÉE LIBRE

ARCHÉO — LOGIE EN VALLÉE DE MEUSE

Un voyage dans le passé, des origines de l'Homme
à la fin de la période Gallo-Romaine,
avec Jean-Marc Baldauf & Michel Reeb,
archéologues bénévoles de Génicourt-sur-Meuse



musée de France



28/04 — 16/09

MUSÉE D'ART & D'HISTOIRE

25 RUE GOUVION SAINT-CYR

03 83 64 13 38 — musee@mairie-toul.fr

ENTRÉE LIBRE

ARCHÉO — LOGIE EN VALLÉE DE MEUSE

Un voyage dans le passé, des origines de l'Homme
à la fin de la période Gallo-Romaine,
avec Jean-Marc Baldauf & Michel Reeb,
archéologues bénévoles de Génicourt-sur-Meuse



musée de France

12/2015

GÉNICOURT-SUR-MEUSE Patrimoine

Le gibet de Creuë : lieu de curiosité archéologique

Le gibet de Creuë, lieu de haute justice datant du XVI^e siècle, continue de passionner archéologues et historiens. Denis Mellinger de l'association « Archéologie et paysages en Meuse » y a mené des fouilles trois étés durant. Il est venu présenter ses travaux dans le cadre d'une vidéo-conférence.

Pour sa dernière « Trimestrielle » de l'année, Jean-Marc Baldauf avait tout lieu d'être satisfait, car près de trente personnes sont venues assister à la vidéo-conférence donnée par Denis Mellinger sur le gibet de Creuë. Membre éminent de l'association « Archéologie et Paysages en Meuse » qui y a mené les fouilles pendant trois étés, Denis Mellinger a décrit en détail les différents éléments composant le site : l'édifice central en pierres sèches, le piri et le cabaret où se tenait le public pour assister aux exécutions qui avaient lieu en cet endroit du XVI^e au XVIII^e siècle. Il



Denis Mellinger expose le travail effectué.

avait apporté une partie du matériel archéologique trouvé sur place et en particulier la reconstitution d'une girouette chimérique unique en Lorraine, voire même en France, qui a suscité l'admiration du public. Pour conclure son intervention, il a cité quelques

exemples de sentences montrant la cruauté extrême de la justice à cette époque.

Des discussions se sont poursuivies autour d'une brioche accompagnée de café et de jus de pomme offerts par l'association « Vie et Tradition ».

VIGNEULLES-LÈS-HATTONCHÂTEL

oct. 2018

Denis Mellinger a présenté le gibet de Creuë

La structure haute d'un peu plus d'un mètre servait à présenter des personnes condamnées, emprisonnées dans un carcan. Le site a été découvert par l'association Archéologie et paysage en Meuse.

Denis Mellinger, connu comme sculpteur, fait aussi partie de l'association Archéologie et paysage en Meuse (APM). Avec son ami Michel Reeb et d'autres membres de l'APM, Denis Mellinger a pu mettre à jour un lieu de haute justice à Creuë. Lors d'une conférence, Denis Mellinger a retracé cinq ans de travaux forestiers, de fouilles, de comparaisons avec des cadastres napoléoniens de différentes dates, et de nombreuses recherches aux archives départementales pour expliquer la présence du gibet au carrefour des deux chemins Chaillon-Vigneulles et Creuë-Hattonchatel.

Le gibet d'1,23 mètre de hauteur servait de carcan pour punir les personnes jugées en l'attachant par un collier



La girouette originale étant très fragile (sur la table, derrière), Denis Mellinger a créé une copie pour la présenter au public.

métallique autour du cou, à la vue des passants. Ce supplice pouvait durer quelques heures voir plusieurs jours.

Lors des fouilles, les archéologues ont trouvé une girouette en forme de dragon, en fer-blanc polychrome datant du 17^e ou 18^e siècle. Les dragons représentent le Bien contre le Mal ! Il serait plutôt question ici de présenter le mal pour le bien ! Cette girouette a été présentée lors de la conférence.

Une visite du site a permis de voir la mise à jour des fouilles et le moulage du gibet. Une réflexion est en cours avec la municipalité pour exposer en mairie le gibet original et les divers objets trouvés sur place.

« J'ai aussi fait bâtir prisons »

Jean du Chatelet procédait à un dénombrement en 1583 où il écrivait : « Je possède basse, moyenne et haute justice à Creuë. J'y ai mayer, échevin, clerc-juré, procureur et sergent, officier subalterne chargé de mettre à exécution les décisions de la justice, desquels j'institue et destitue à mon plaisir et volonté... comme j'ai aussi fait bâtir prisons au dit Creuë pour la garde et détention desdits criminels et délinquant pendant la confection de leurs procès... item pour marque et signe de ma haute justice audit Creuë, j'ai carcan et signe patibulaire... »

L'archéologie bien vivante en Meuse

L'association Archéologie et Paysages en Meuse a tenu son assemblée générale annuelle. Michel Reeb, son président, a indiqué : « Avec peu de moyens financiers, mais avec une passion partagée par les membres, l'association a réussi dans l'année 2018 à mener à bien des recherches, des interventions et prospections qui se sont révélées intéressantes. » Dont deux particulières : au musée de la Prinerie et au musée des Arts et d'Histoires de Toul (54).

Les découvertes lithiques préhistoriques et les sondages ont mis en évidence une pierre tombale à l'église de Savonnières et la colonne sur le site du gibet à Meussiaumont de Savonnières.

Une valise pédagogique sur la préhistoire

« Tous, nous avons réalisé un bon travail, à l'image de la conférence de Denis Mellinger.

55B05 - V2



Élus et membres actifs de l'association Archéologie et Paysages en Meuse, présidée par Michel Reeb.

Un ensemble qui apporte du grain à moudre pour 2019 comme, en milieu forestier à Wally, une recherche sur les terres agricoles à la limite de la Marne et de la Meuse », a

poursuivi le président.

Parmi les projets, l'achat d'un vidéoprojecteur, la réalisation par Denis d'une valise pédagogique sur la préhistoire, la réalisation d'un logo et la tenue d'une

page Facebook. Et des animations avec exposition « Archéologie en Meuse » à Lacroix et Tilly-sur-Meuse. En même temps auront lieu des prospections méthodiques site par site

De la place

C'est la commune de Dieue qui accueille l'association. Mais Archéologie et Paysages en Meuse aurait besoin de plus d'espace. Jean-Claude Dumont, maire, dit : « La commune lance une étude de faisabilité d'un gîte de standing dans la propriété Chevreau. Des sondages seront effectués prochainement derrière l'actuelle maison de santé. » Frédérique Serré, pour la Codecom, indique « d'autres associations sont à la recherche d'un local ».

et la mise en place d'une cartographie du département.

« Enfin, si un local le permet, il y aura installation d'un centre d'interprétation de la préhistoire en Meuse. »

Vendredi 13 septembre 2019

DUGNY-SUR-MEUSE Patrimoine

Cinq sarcophages seront reconstitués

Depuis 2005 l'église fortifiée a été prise en charge par la Communauté de communes pour en faire un centre culturel. Les membres de l'association Paysages et Archéologie en Meuse (APM) ont entamé depuis peu un travail de restauration de sarcophages qui seront exposés dans l'église.

Découverts lors du projet de construction du lotissement La Redoute en 1976 et 1980, les sarcophages proviennent d'une nécropole mérovingienne. Ils ont été mis à jour après trois campagnes de fouilles, 274 tombes en pleine terre. Ces fouilles marquent les périodes entre le 6^e et le IX^e siècle : « On était à la fois à la fin de l'empire romain et au début de la christianisation », détaille Dominique Henry. Et de poursuivre : « Il est important de replacer les sarcophages dans l'église, milieu culturel ».

Six séances de travail

Les membres de l'association ont été suivis dans leur projet par la Codecom Val-de-



Tous les morceaux sont répertoriés, les sarcophages seront reconstitués.

Meuse Voie Sacrée lors de leur proposition de restauration. Diverses opérations vont marquer les mois à venir. Il reste beaucoup de travail : le nettoyage, l'identification de

toutes les pièces d'origine calcaire de Savonnières-en-Perthois et la reconstitution. Denis Mellinger et ses connaissances, apporteront une grande aide pour le re-

montage : « C'est intéressant, on ne fait pas cela tous les jours », explique Michel Reeb. Six séances de travail sont prévues jusqu'à fin mars 2020.

Mardi 31 décembre 2019

DIEUE-SUR-MEUSE Association

Des projets autour des Menhirs meusiens

L'association Archéologie et paysages en Meuse a tenu son assemblée générale. L'occasion de procéder au bilan de l'année écoulée et de discuter des nombreux projets à venir pour 2020, notamment au sujet des Menhirs meusiens.

Lors de l'assemblée générale de l'association Archéologie et paysages en Meuse, le président Michel Reeb a fait part de sa satisfaction : « La bonne participation à l'assemblée générale, l'accroissement des effectifs, l'abondance, la variété des actions réalisées et les projets pour 2020 ne peuvent que nous encourager ».

Le rapport moral et le bilan financier équilibré ont tous les deux été acceptés. À la suite de leurs présentations, les membres du bureau ont été réélus à l'unanimité et le président a été en mesure d'évoquer les projets 2020.

Recherche d'un nouveau local

Avec les municipales qui approchent, Jean-Claude Dumont, maire, a expliqué le devenir du local actuel de l'association : « Mon mandat ne sera pas renouvelé, votre association devra chercher un autre local puisque la maison Chevereau fait l'objet d'une

étude sur son devenir ».

De son côté Frédérique Serre, à plusieurs titres, fait part de son soutien au projet de création d'un Centre d'interprétation de la préhistoire sur le territoire et d'autres.

Projets à venir : les Menhirs meusiens

L'association a également fait part de leurs différents projets pour l'année à venir.

Tout d'abord, la finalisation du rapport consacré au Gibet de Meussumont et l'étude du matériel lithique de la Préhistoire, des prospections collectives sur les terrasses de la Meuse-Moselle.

L'achat d'une valise pédagogique avec une convention avec l'association « Vie et Tradition » est également en projet, de même que la réalisation d'un état complet des lieux sur deux jours avec relevé GPS au cimetière d'Issoncourt. En discussion également, des fours de verriers en Argonne, avec une autorisation de prospection sur deux endroits.

Pour terminer, un projet au sujet des Menhirs meusiens : avec une suite des recherches en microtoponymie et une étude des marques et signes sur certains mégalithes. Encore les sarcophages de Culey et une journée complète d'études. Enfin, la poursuite de la restauration des sarcophages de Dugny.



Parmi les membres (trois sont excusés) et élus.



Michel Reeb entouré à gauche de Jean-Marc Baldauf, secrétaire et à droite, Laurent Claquin, trésorier.

Quelques mots du président

Michel Reeb : « En résumé, une année 2020 qui s'annonce riche en actions diverses et variées en souhaitant qu'elles puissent toutes se réaliser ».

DUGNY-SUR-MEUSE Patrimoine

Des sarcophages restaurés à l'église fortifiée

C'est l'aboutissement de tout un travail de passionnés, membres de l'association Archéologie et Paysages en Meuse qui vient d'aboutir. Issus de fouilles menées à Dugny, des sarcophages ont été reconstitués et restaurés et seront visibles par le public dans l'église fortifiée.

Les membres de l'association Archéologie et Paysages en Meuse ont procédé aux derniers travaux de restauration des sarcophages. Sarcophages qui proviennent des fouilles à Dugny, et qui seront désormais exposés au public.

C'est toute une équipe, qui était à l'œuvre, chapeautée par Denis Mellinger, sur trois samedis en 2019 et trois en 2020 pour les derniers travaux de reconstitution et différentes interventions. Chacun y a trouvé son compte, tous ont participé aux inventaires, aux collages et ragréages qui demandaient une technique certaine.

Mordus de la Préhistoire

En amont, à partir de fouilles, inventaires, les éléments ont été répertoriés, lavés, dépoussiérés. Ces mordus de la préhistoire ont accompli un travail gigantes-



Les sarcophages alignés dans l'église proviennent des fouilles de Dugny.

que pour un chantier bien dans le patrimoine historique des bâtisseurs il y a 900 ans. « Des perforations dans le fond du sarcophage nous ont donné des idées. Un système de levage a été démontré, la présence de demi-cuves dont l'idée va suivre son cours pour une archéologie expérimentale », explique Denis Mellinger. Dominique Henry, historien local a assisté aux fouilles, il participe à l'élaboration d'un rapport de 15 à 20 pages : « Qui une fois

rédigé fera son chemin. Comme la malle pédagogique citée auparavant dans un autre exposé, tout cela pourra être montré aux écoliers et les centres de loisirs, sarcophages exposés également au public ».

Un ensemble qui s'ajoute au patrimoine historique, soutenu par une subvention du Grand Est, par la Codecom du Val de Meuse-Voie Sacrée, avec Arcature, l'office du tourisme et l'association Archéologie et Paysages en Meuse.

UNE CHEVRE

pour lever un sarcophage

La force humaine a des limites. Pour cela, Denis Mellinger, de l'association Archéologie et Paysages en Meuse (APM), soutenu par des membres, a fabriqué, selon les méthodes ancestrales, une chèvre de levage.

Comme au temps de romains

Elle est composée de trois pieds, d'où son autre nom de tri-pode. Les trois pieds, ici en sapin, culminent à trois mètres de haut et sont fixés ensemble en leur sommet par une tige en fer forgé. Leur assise est assurée par des traverses assemblées par tenons et mortaises. La corde, munie d'un crochet, passe par la poulie en bois et s'enroule sur un cylin-

qui permettent de démultiplier la force et de manipuler aisément des charges lourdes.

Dans son atelier, Denis Mellinger a « travaillé » les poutres, les chevilles, des éléments lessivés au brou de noix. Il a travaillé les axes à la forge, « comme le maréchal-ferrant », précise-t-il.

Les personnes présentes ont pu expérimenter un levage d'une pierre grâce à la démultiplication opérante.

Derniers coups de main dans l'opération des sarcophages sortis de terre à Dugny, pour donner suite aux fouilles. Un patrimoine historique qui sera montré au public dès que possible. Grâce au soutien, pour cette opération peu



La malle pédagogique du sculpteur Denis Mellinger



La malle est riche d'outils de la préhistoire reconstitués. Photo ER

À l'église fortifiée du XII^e siècle, s'est tenue, en petit comité, la présentation de la malle pédagogique réalisée par Denis Mellinger. Celle-ci contient des outils de la préhistoire reconstitués.

Michel Reeb, président de l'association Archéologie et Paysages en Meuse (APM), a déclaré : « Denis travaille sur le silex. Les financements obtenus (par la Codecom) lui ont permis de se lancer à fond sur le projet de représentations dans les classes, à partir des bases archéologiques con-

fité du confinement pour me pencher à fond sur le projet. »

Sculpteur de métier, il a travaillé en forêt des bois propres à la fabrication des arcs. Il s'est inspiré des flèches primitives dont le bout était en silex. Et a fabriqué des outils nécessaires à la survie de l'Homme.

Passionné, Denis Mellinger a tout prévu pour permettre aux élèves de travailler sur l'histoire de leur territoire et de comprendre le passé. Sa malle offre la possibilité de manipuler de vrais objets reconstitués et ainsi de percevoir les matières, les formes, la vie des hommes dans la préhistoire.

Denis a confirmé : « J'ai pro-

GÉNICOURT-SUR-MEUSE

Archéologie et Paysages en Meuse investie dans sa mission

Bien que son activité ait été freinée par la pandémie, l'association Archéologie Paysages de la Meuse poursuit sa mission et ses repérages, notamment en forêt d'Argonne. Elle investit également dans la communication avec un site Internet interactif.

A la suite de l'année 2020, déjà perturbée par le Covid-19, malgré les difficultés encore existantes, les bénévoles de l'APM (Archéologie et Paysages de Meuse) ne sont pas restés inactifs en 2021.

Fouilles. Le chantier de fouilles a permis, de découvrir ces dernières années le gibet d'Hattonchâtel, de restaurer cinq sarcophages de l'église médiévale de Dugny et de réaliser trois rapports retraçant leurs actions.

Bureau. Lors l'assemblée générale, en présence d'une douzaine de ses membres et des élus : Romuald Leprince, maire de Dieue-sur-Meuse, Frédérique Serré représentant la Codecom Val de Meuse-Voie Sacrée et Hélène Sigot-Lemoine 1^{re} vice-présidente du conseil départemental, le bureau, présidé par Michel Reeb, a été reconduit pour deux ans.

Locaux. La mise à disposition d'une partie des locaux de la maison Chevereau à Dieue a été actée par le maire ; elle sera redéfinie prochainement.



Les cinq sarcophages qui ont été restaurés grâce au travail de l'association.

Finances. Frédérique Serré a assuré « l'APM » du soutien de la Codecom et a rappelé les aides financières qui lui ont été attribuées. Hélène Sigot-Lemoine soutiendra les projets et apportera toute sa compétence.

Projets. Pour 2022, plusieurs actions sont envisagées par les bénévoles. Des repérages seront effectués en forêt d'Argonne sur les traces des fours de verriers. Les prospections pédestres collectives des terrasses alluviales de la Meuse Moselle, axées sur le Paléolithique, seront reprises au printemps.

L'étude du matériel lithique trouvé en prospection sera poursuivie.

Communication. L'achat d'un vidéoprojecteur et le développement de la page Facebook (Archeo APM) permettront de mieux communiquer. Les animations pédagogiques vont enfin reprendre.

Le travail se poursuit sur la création d'un site Internet dans le cadre du PETR (Pôle d'Equilibre Territorial et Rural) de Verdun. Celui-ci serait interactif et abriterait différentes rubriques.

déc. 21

GÉNICOURT-SUR-MEUSE

Les écoliers au temps de la préhistoire



La classe très attentive devrait être incollable sur les différentes périodes de la préhistoire. Photo ER

Une exposition à l'école a permis de support pour un cours sur les différentes périodes de la préhistoire avec l'intervention de deux membres de l'association Archéologie et Patrimoine en Meuse. Un cours vivant et ludique qui a su captiver les enfants.

Les élèves de Sophie Simon, enseignante de la classe CM1-CM2 de l'école de Génicourt, ont rencontré Michel Reeb et Jean-Marc Baldauf, deux membres de l'APM (Archéologie et Patrimoine en Meuse). Ils venaient faire part bénévolement de leurs décou-

vertes. En raison du grand nombre de panneaux exposés sur le sujet, les élèves ont été reçus dans la salle communale. « On apprend la préhistoire » souffle l'enseignante.

Apparition de l'homme en Afrique

Les élèves ont pu comprendre, grâce aux tableaux, les avancées depuis le paléolithique, le mésolithique et le néolithique. Le paléolithique, période plus ancienne et plus longue, voit l'apparition de l'homme en Afrique. On l'appelle aussi « l'âge de la pierre taillée », les premiers hommes créent et taillent des outils en pierre et en os.

Le mésolithique est basé sur la

chasse, la pêche et la découverte de l'arc. Le néolithique, âge de la pierre polie est la dernière période de la préhistoire avec des changements pour un monde sédentaire.

Les intervenants n'étaient pas venus les mains vides mais avec une valise pédagogique regorgeant d'outils de la préhistoire, de pierres rappelant les périodes successives. « Pourquoi on appelle préhistoire et histoire ? », demande Justine. « On parle d'histoire dès l'invention de l'écriture », répond le passionné d'archéologie.

L'enseignante était ravie : « Les élèves ont suivi cette exposition avec beaucoup d'intérêt ».

DUGNY-SUR-MEUSE - GÉNICOURT-SUR-MEUSE

Journées du patrimoine : les deux églises en lumière

À l'occasion des Journées du patrimoine, samedi 17 et dimanche 18 septembre, l'église romane fortifiée de Dugny-sur-Meuse et celle de Génicourt, de style gothique flamboyant, pourront se visiter.

L'église romane fortifiée de Dugny sera ouverte aux visites guidées le samedi de 14 h 30 à 16 h, le dimanche de 10 h à 12 h et de 16 h à 17 h, pour découvrir l'histoire, l'architecture de cet édifice. Cette année, l'accent sera mis sur les sarcophages mérovingiens exposés dans l'écrin patrimonial de l'église romane fortifiée depuis leur restauration en 2020 par l'association Archéologie et Paysages en Meuse.

Présentation du chantier de restauration

Les membres de l'association, menés par le sculpteur Denis Mellinger, avaient alors travaillé à la reconstitution d'un ensemble très fragmenté. Ce samedi 17 septembre, de 16 h à 17 h, et ce dimanche, de 15 h à 16 h, l'association présentera les différentes



Les sarcophages mérovingiens, restaurés il y a quelques années (notre photo), seront au centre des visites guidées, cette année.

Photo d'archives ER

étapes de cette reconstitution et restauration, à travers vidéoprotection, documentation, démonstration, visite commentée.

■ Sainte-Marie-Madeleine de Génicourt

À quelques kilomètres seulement, l'église Sainte-Marie-Madeleine de Génicourt, de style gothique

flamboyant avec un groupe statuaire de Ligier Richier ouvrira ses portes au public pour des visites libres le samedi de 14 h à 17 h et pour des visites guidées le dimanche de 14 h à 17 h. Entrée libre.

➤ Renseignements : Association c a t u r e Tél. 03 72 85 01 54 ; office de tourisme Tél. 03 29 87 58 62.

DUGNY-SUR-MEUSE



Les sarcophages de l'église dévoilent leur histoire

La présence des sarcophages dans l'église fortifiée a été expliquée à l'occasion des Journées du patrimoine. Des membres de l'association Archéologie et paysages en Meuse (APM), son président Michel Reeb, Dominique Henry, bénévole de l'association, ainsi que Rodolphe Beck, qui assure les visites de l'église, ont répondu à la curiosité des visiteurs sur la découverte, souvent en morceaux, desdits sarcophages. Des premières découvertes, situées à 40 cm du sol, à nos jours, une projection sur écran a montré l'avancement successif de celles-ci, les possibilités de reconstitution, les équipes de bénévoles, dont Denis Mellinger, autour de ces magnifiques reconstitutions visibles dans l'église.

Archéologie et paysage en Meuse valorise le patrimoine

L'assemblée générale de l'association vient de se tenir, l'occasion de faire le point sur les chantiers à venir. En 2023, un site internet devrait permettre de valoriser le travail de ses membres.

Le président de l'association Archéologie et paysage en Meuse, Michel Reeb, a accueilli, pour l'assemblée générale de l'association, les adhérents et Mme Serré, conseillère départementale, représentant Serge Nahant, pour la Codecom et mairie de Dieue-sur-Meuse. Il a accueilli aussi avec plaisir deux nouveaux adhérents pour 2023.

Le président a rappelé les principales activités de l'année 2022 : des relevés, des diagnostics, des nettoyages, l'accueil d'élèves et la valise pédagogique appréciée, les chantiers de fouilles, notam-

ment à l'église de Dugny autour des sarcophages...

Les responsables de l'association sont à la recherche de fonds pour créer un site internet, qui donnerait à l'APM une autre envergure et serait une vitrine de ses activités. Le dossier d'aide financière pour ce site est en bonne voie. « L'obtention de cette aide préserverait les finances » dit le président.

Le rapport moral a été accepté, le rapport financier également. Le moment a été saisi pour la nomination à la trésorerie de Marceau Jacquemin.

Les projets 2023 et 2024

Outre le site internet, les membres de l'association comptent investir les locaux de la Maison Chevereau, après les travaux nécessaires. Une étude des pièces lithiques trouvées en prospection va être lancée. Les pièces concernant la Préhistoire au



A gauche le président Michel Reeb et Jean-Marc Baldauf, secrétaire.

musée de la Prinerie vont être renouvelées. Les menhirs meusiens, le cimetière d'Issoncourt, des sondages à Laimont, la prospection des rives du ruisseau de Passavant sont également au programme 2023/2024, comme le site de Lamorville avec un chantier de fouilles sur l'artisanat de tranchées allemandes,

principalement des gravures lithiques. S'y ajoutent la prospection au lac de Madine, des mini-stages pour ados, lors des vacances scolaires, pour une découverte de l'archéologie qui pourrait se terminer par une exposition. Bref, un programme qui promet bien des découvertes.

Un site Internet pour l'association d'archéologie

L'association Archéologie et Paysages en Meuse s'est réunie récemment pour concrétiser son projet de site Internet. Onze de ses membres étaient présents.

Grâce au travail efficace de son secrétaire, elle a pu obtenir des subventions couvrant l'intégralité des 5 664 euros nécessaires à la création de son site Internet. Le dossier, qui courait depuis un an et demi, a passé avec succès les différentes étapes menant au soutien de la Codecom Val de Meuse-Voie Sacrée, du Département (460 € chacun) et du PETR de Verdun pour le reste.

Un logo en cours de création

La société Evensis de Verdun a été retenue pour la réalisation graphique du site. Elle travaillera en collaboration avec un comité



L'association souhaite mieux faire connaître ses activités grâce à son site Internet.

scientifique de l'association qui veillera également à la protection des données. Ce nouvel outil permettra à A.P.M. de mieux faire connaître ses activités, de développer ses animations pédagogiques et de s'ouvrir au grand public. Un logo est en cours de

réalisation pour l'identifier.

L'association, présidée par Michel Reeb, se réunit à la salle du conseil de Génicourt-sur-Meuse, prêtée, dans l'attente de pouvoir occuper les locaux promis par la municipalité de Dieue-sur-Meuse.

Samedi 3 juin 2023

BEAULIEU-EN-ARGONNE

Randonnée culturelle et découverte du Néolithique



Les marcheurs ont découvert une exposition très intéressante.

Dans le cadre des randonnées culturelles, les marcheurs de la section marche de l'Argonne Club Triaucourt ont participé à une marche douce dans le village pendant que d'autres se rendaient sur le site de la butte de Waly. À l'issue de cette sortie, chaque groupe a été invité à visiter une exposition à la salle des fêtes où les responsables de l'association « Archéologie et Paysages en Meuse » les attendaient.

Répondant à l'invitation de Dominique Jeannesson, président de l'ACT, ces derniers avaient organisé, à destination des marcheurs, une peti-

te exposition sur la période du Néolithique. Après la présentation de cette époque par Michel Reeb, à l'aide de panneaux et d'outils en silex, Sabine Tylcz a montré quelques-unes de ses découvertes, comme des pointes de flèches trouvées après la tempête de 1998 sur l'éperon barré de Waly. Il s'agit là d'un site remarquable car c'est le seul retranchement défensif de ce type recensé en Lorraine. In situ, elle a expliqué la construction des ensembles talus-fossés et des remparts latéraux qui datent de la fin de la Préhistoire et qui ont été abandonnés à l'âge du bronze.

Les Journées du Patrimoine

16 et 17 septembre
2023



Église Fortifiée de Dugny

Visites guidées

Samedi 16 de 10h à 12h

Animations

Samedi de 14h30 à 17h30

• **Présentation des sarcophages et d'outils préhistoriques locaux par l'association Archéologie et Paysages en Meuse.**

Dimanche de 10h à 18h

• **Exposition « La vie quotidienne au XIIIe siècle » par l'association Bellatores Hospitalis**

Dieue-sur-Meuse

Journées du patrimoine : deux églises en lumière

Samedi 16 et dimanche 17 septembre, Arcature et l'Office de tourisme de la communauté de communes Val de Meuse Voie Sacrée participent au week-end dédié au patrimoine. L'église fortifiée de Dugny sera ouverte aux visites guidées le samedi de 10 h à 12 h pour découvrir l'histoire et l'architecture romane de cet édifice médiéval.

L'après-midi de 14 h 30 à 17 h 30 l'association Archéologie et Paysages en Meuse présentera des outils préhistoriques locaux ainsi que les étapes de la reconstitution et restauration des sarcophages mérovingiens exposés dans l'écrin patrimonial de l'église.

Exposition

Dimanche de 10 h à 18 h l'association Bellatores Hospitalis, les Guerriers de l'Hôpital, installera dans l'édifice une exposition sur le thème « La vie quotidienne au XIIIe siècle » : présentation et découverte de la calligraphie, les armes et protections, la chirurgie, l'herboristerie...

A quelques kilomètres seulement, l'église Sainte-Marie-Madeleine de Génicourt, de style gothique flamboyant avec un groupe statuaire de Ligier Richier, ouvrira ses portes au public et proposera des visites guidées, dimanche de 14 h 30 à 17 h 30. Une mise en valeur du patrimoine, des rencontres avec des passionnés !

Entrée libre - Renseignements : Office de tourisme
03 29 87 58 62.



La vie quotidienne au XIIIe siècle sera retracée.

Renseignements auprès de l'Office de Tourisme
03.29.87.58.62 / www.tourisme-val-de-meuse.com

Génicourt-sur-Meuse

Archéologie et Patrimoine en Meuse : le site internet attendu début 2024



Une partie des membres.

Vingt-quatre membres actifs, une douzaine d'actions sur le terrain notamment à Issoncourt et Lamorville, un bureau stable : l'association Archéologie et Patrimoine en Meuse, présidée par Michel Reeb, se porte bien en cette année 2023.

L'association Archéologie et Paysages en Meuse (APM) a tenu son assemblée générale, en présence d'une quinzaine de membres (sur les 24 que compte le club), de Franck Mourot du Service régional d'archéologie (SRA) et de Frédérique Serré, représentant la commune de Dieue-sur-Meuse, la Codecom Val de Meuse-Voie Sacrée et le Département.

Le président Michel Reeb a fait le compte rendu d'une douzaine d'actions sur le terrain qui ont eu lieu tout au long de l'année 2023, avec deux points forts sur les communes d'Issoncourt et de Lamorville. Ces différents travaux feront l'objet de rapports à destination du SRA et des communes concernées.

L'étude du matériel lithique de la Préhistoire est toujours en cours et donnera lieu à la rédaction de fiches de sites.

Les bases du site internet ont été posées par Jean-Marc Baldauf pour une réalisation effective au premier trimestre 2024.

Marceau Jacquemin, trésorier, a présenté le bilan financier annuel faisant apparaître un petit excédent. Le montant des cotisations (15 €) est inchangé.

Les adolescents bienvenus sur le terrain

Hormis le remplacement de Claude Stocker par Dominique Henry au poste de vice-président, le bureau a été reconduit dans son intégralité. Claude Stocker est nommé vice-président honoraire.

Un point sur les travaux à la maison Chevereau et sur les locaux qui sont attribués à APM a été présenté.

Pour répondre à plusieurs demandes, l'assemblée propose que les adolescents qui souhaiteraient participer à une action de terrain y soient autorisés en présence d'au moins un parent.

Franck Mourot a félicité les bénévoles pour leur investissement, toutes époques confondues. Il leur propose une journée complète à Metz pour découvrir le Centre de conservation et d'études de Lorraine.